théâtre & animation

Fédération
Nationale
des Compagnies
de Théâtre
amateur
et d'Animation

Semestriel - N°161 - Octobre 2018 - 4 euros

édito

Soixante-deux jeunes de treize à quinze ans.
Onze pays représentés.
Douze jours de travail pédagogique avec les gamins.
Neuf cent soixante heures de formation artistique et technique en ateliers.
Trois jours de préparation artistique.
Cent personnes impliquées.
Quatre sorties culturelles.
Deux ans de travail en amont.
Six mois de traitement administratif en aval.

Sous l'égide d'EDERED (European Drama Encounter – Rencontre Européenne de Drama), s'est tenue à Balma (banlieue de Toulouse - Haute-Garonne) la 28e édition de cette manifestation internationale à l'attention des jeunes. Cet évènement a lieu autant que possible tous les ans dans un pays différent d'Europe et, en 2018, c'est la FNCTA qui a accueilli ce regroupement d'ampleur du 8 au 22 juillet.
Participer à l'épanouissement personnel et collectif de la jeunesse par le théâtre est une des missions prioritaires de la FNCTA. La FNCTA encourage également les festivals jeunes à travers le pays, la formation spécifique pour le travail avec les jeunes, les liens avec les auteurs de théâtre pour la jeunesse ; les échanges interculturels constituent un maillon essentiel de l'ouverture des jeunes aux pratiques extérieures : InterKultour (qui a eu lieu du 21 juillet au 4 août) et EDERED répondent pleinement à ce registre.
Le théâtre est une aventure collective où l'on apprend à se découvrir tout en créant du lien avec autrui. Il devient ainsi, au-delà du plaisir de jouer, un outil pour donner aux jeunes la possibilité de prendre des responsabilités, de s'engager dans la vie citoyenne et d'être solidaires les uns des autres.
A travers ce média qu'est le drama, au-delà de l'apprentissage de différentes techniques scéniques, c'est une occasion unique donnée aux participants de se rapprocher de nos voisins européens par la confrontation de sensibilités variées, toujours dans le partage, l'écoute, la bienveillance et la réflexion positive. En effet, le séjour s'articule sur une alternance de temps de travail par groupes mixtes et multiculturels, de moments de convivialité, de séquences de jeux, de visites de sites particuliers de la région d'accueil, de chants...
L'objectif est de sensibiliser les participants aux autres cultures, langues et pays pour mieux se comprendre et constituer des réseaux de contacts internationaux. Les principales activités de cette rencontre doivent permettre aux jeunes d'utiliser le théâtre comme un outil et vecteur d'expression, pour comprendre l'environnement et le monde qui les entoure.

Sur un thème choisi cher à la Ville de Toulouse, le processus créatif des jeunes et encadrants a permis d'explorer l'histoire des pionniers de l'Aéropostale et de se projeter dans notre avenir, en suivant les traces de Latécoère, Mermoz, Daurat, Lindbergh et, bien sûr, Saint-Exupéry.
« Si tu t'es déjà demandé comment commencer, vas-y, fais le premier pas et suis ton cœur ; si loin les uns des autres et pourtant si près, nous avons ici l'essentiel : l'amour, le théâtre, et c'est ainsi que cela doit être ». [Extraits de l'hymne d'EDERED 2018, composé par les Eddies].

La rédaction

Sommaire

Pages 3-4-5
Dossier
EDERED 2018

Pages 6-7-8-9
Manifestations nationales
Humour en Poche
Festival de Châtillon-sur-Chalaronne
Week-end des auteurs/amateurs
InterKultour
Festival de Narbonne
Grand Prix Charles Dullin

Pages 10-11
Festivals
Calendrier des festivals
Festivals en région

Page 12
Bruits de coulisses

Page 13
Formations

Page 14
International
Paso de Gato

Pages 15-16-17-18-19
Coup de projecteur
Retours de Nos compagnies ont joué
Nouvelle édition jeunesse
Avant-Scène Théâtre / Nathan

Page 20
Nouvelles parutions

Pages 21-22
Fiches pratiques
Accueil d'hébergement avec mineurs
Organisation d'une manifestation

Page 23
Fiches de lecture

Page 24
Ressource
Mascarille

dossier

Edered 2018

Les Rencontres Européennes de Drama à Toulouse

*Ces rencontres connues sous le nom d'*EDERED*, qui défendent des valeurs de mixité, de diversité culturelle, ont eu lieu cette année à Toulouse du 11 au 22 juillet.*

Edered 2018

dossier

Un peu d'histoire

Cette manifestation européenne annuelle originale est née d'une initiative du Conseil de l'Europe dans la foulée d'un colloque sur le thème de la Culture, tenu à l'occasion de l'Année internationale de l'Enfance en 1979. Devant l'enthousiasme de plusieurs pays désireux de faire se retrouver des jeunes de différents pays autour d'une pratique artistique commune, le Conseil a soutenu un projet, dont la définition et la mise en œuvre ont été placées sous la houlette d'experts de Belgique, d'Allemagne, du Danemark, de France, du Royaume-Uni et de Suisse.

L'objectif fixé était de permettre les rencontres entre enfants provenant de groupes culturels divers et de langues différentes dans le but de leur offrir une opportunité de communiquer et d'exprimer leurs sentiments et leurs expériences à travers le théâtre, favorisant ainsi la compréhension d'autrui et, au-delà, un sentiment d'appartenance européenne. Les rencontres ont eu lieu dans différents pays d'Europe. La première, destinée aux enfants de 12 à 15 ans s'est tenue en 1982 en Belgique à La Marlagne, à l'initiative de Jacqueline Heyman, considérée comme la « mère fondatrice » des rencontres. Les deuxième et troisième rencontres en 1984 et 1986 ont eu lieu en Suisse et au Danemark, regroupant de plus en plus d'enfants. La quatrième rencontre, à Vienne en Autriche, a été la plus importante puisqu'elle a attiré 22 pays envoyant chacun 10 enfants. Edered s'est constitué en organisation en 1985.

En 1987, une première rencontre destinée aux jeunes (17 à 20 ans) a eu lieu à son tour. Les rencontres jeunes et enfants, mises en œuvre en alternance, ont été abritées dans différents pays d'Europe : en Allemagne, en Irlande, à Malte, en France, en Turquie, en Israël, en Ukraine, au Royaume-Uni…

Cette manifestation itinérante réunit en moyenne une centaine de jeunes adhérents des différentes fédérations de théâtre amateur des pays participants (Autriche, Allemagne, Royaume-Uni, Irlande, Hongrie, Turquie, Finlande, Israël, Estonie, Croatie, Belgique, Suisse, Danemark, Grèce et bien sûr, France. Des ouvertures se font vers Malte, le Luxembourg, la Macédoine, la Lituanie, la Lettonie, l'Italie, la Russie, l'Islande)…

Pendant les deux semaines de leur présence, les jeunes suivent des ateliers autour du théâtre. Participants et animateurs travaillent en groupes mixtes et multinationaux pour créer une performance finale à la fin des rencontres en utilisant les formes d'expressions scéniques de leur choix. Les ateliers sont organisés par deux animateurs de deux pays différents utilisant le théâtre comme langue internationale. Chacune des rencontres a un thème différent, fil rouge des ateliers et des performances.

L'objectif initial de favoriser une fraternité entre des cultures diverses reste plus que jamais au cœur du projet.

Marie-Noëlle Darmois

Edered 2018 : Les Grands Explorateurs

Hey yo, We are the Edered team ! *
(Salut, nous sommes l'équipe d'Edered !)

Pour l'édition de 2018, c'est donc au tour de la France d'organiser Edered.
Très tôt, il a été décidé que les rencontres se feraient à Toulouse en région Midi-Pyrénées, plus précisément dans sa banlieue, à Balma, au sein du Lycée Saliège qui a fait office de camp de vie et de travail. Chaque année, Edered a un thème, qui constitue le fil rouge des ateliers et des performances finales. Celui de 2018 était : **« Les grands explorateurs d'hier, les porteurs de projet de demain. »**

En plus de la France, ce sont 10 pays qui auront participé à cette édition 2018 : l'Estonie, la Lituanie, la Finlande, l'Islande, les Îles Féroé, la Grèce, l'Allemagne, la Belgique, Israël et la Turquie. 6 garçons et 6 filles entre 13 et 15 ans provenant des différentes fédérations de théâtre amateur de ces pays se sont rendus en France pour vivre la belle expérience humaine et artistique que propose Edered.

Pour 2018, l'équipe d'organisation d'Edered a choisi de composer une équipe d'Eddies (des jeunes bénévoles entre 16 et 25 ans qui ont participé aux éditions précédentes d'Edered) de nationalités différentes. Onze Eddies parmi lesquels cinq Français, un Lituanien, une Belge, un Autrichien, un Hongrois, une Israélienne et une Grecque ont été conviés. Chaque Eddie étant rattaché à un groupe national, leur présence a grandement participé à développer l'aspect interculturel du projet.

L'équipe des Eddies

© Marine Cottens

Quelques jours avant le début du projet, l'équipe artistique composée de Cédric Godgrand et Suzanne Heleine a retrouvé les animateurs d'ateliers de chaque pays afin de préparer au mieux ces rencontres.

Let's go and make true our biggest dream *
(c'est parti pour construire notre plus grand rêve)

Le 11 juillet tous les pays participants et leur accompagnants nationaux respectifs sont arrivés à Balma. Après une brève présentation du lieu et de toute l'équipe artistique, la répartition des groupes de travail est annoncée : 5 groupes, qui pour faire écho au thème 2018 portent chacun le nom d'un grand explorateur de ces derniers siècles : Saint-Exupéry, Mermoz, Daurat, Latécoère et Lindbergh. Chaque groupe réunit entre 11 et 13 jeunes de nationalités et de sexes différents au même titre que les duos d'animateurs d'atelier.

Far away from each other but still so close *
(Si loin les uns des autres mais pourtant si proche)

En plus des temps d'échauffement matinaux collectifs et des ateliers de théâtre, les jeunes ont eu de nombreux autres moments de rencontre sous forme de différentes soirées thématiques.

Le 12 juillet, une soirée de bourse d'échange appelé **Market place** a été organisée. Chaque pays érigeait un stand avec différentes propositions d'objets ou des spécialités culinaires en lien avec le pays et sa culture. Les jeunes tenaient le stand de leur pays mais sont aussi allés observer ceux des autres pays et troquer des objets avec les différents groupes nationaux.

Market place : le groupe allemand

© Thomas Godechot

Market place : le groupe islandais

© Thomas Godechot

Soirées nationales : le groupe belge

© Marine Cottens

Les 14 et 15 juillet eurent lieu les soirées nationales. Chaque groupe national a travaillé sur la présentation d'un court spectacle afin de présenter son pays. Ainsi nous avons pu découvrir la prise de la Bastille par le groupe français ou écouter les contes et légendes islandais ou féroïens.

Soirées nationales : le groupe français

© Marine Cottens

We have love, theater, that how we goes *
(Nous avons l'amour, le théâtre, ça va aller)

Le 21 juillet, tous les jeunes ont participé à la grande parade dans les rues de Toulouse afin de se rendre au Jardin des plantes pour la performance finale. Ils ont défilé par nationalité et portaient fièrement les couleurs de leurs pays.

Chaque groupe de travail a pu présenter un court spectacle mêlant différents univers artistiques comme le théâtre mais aussi la danse et le chant. Ces petites présentations étaient précédées de l'interprétation collective de l'hymne d'Edered et du aka d'échauffement créé par les participants eux-mêmes et encadré par les Eddies. Un bel après-midi de rencontre avec un public enthousiaste et curieux mais aussi et surtout un beau moment de partage, d'amitié et de cohésion.

La prochaine édition d'Edered aura lieu en Finlande à Högsand du 31 juillet au 11 août 2019 et concernera les jeunes de 15 à 17 ans. Le thème sera « It's my nature ».

La parole aux participants !

* L'hymne d'Edered écrit par les Eddies et chanté tous les matins par les participants.

manifestations nationales

La Nostalgie des blattes

© Cie Les gens qui tombent

Humour en Poche

Du 17 au 21 avril, pour cette 14e édition du festival l'Humour en Poche, il fait beau à Villers-lès-Nancy, et même peut-être un peu plus chaud encore.

Chaud sur les trottoirs lorrains, mais chaud aussi dans les cœurs, car ici, tout est théâtre tout le temps : on regarde du théâtre, on parle théâtre, on pense théâtre, on rêve théâtre, et tout se donne avec passion et partage.

Feu d'artifice en préouverture : la Comédie-Française vient à nous dans une représentation de *La Nostalgie des blattes* de Pierre Notte. Catherine Hiegel et Tania Torrens nous distillent ce texte doux-amer, drôle à pleurer. Quelle meilleure introduction trouver à la variété du programme qui nous attend, ce panorama de l'humour dans toutes ses nuances. Présence aussi, en ouverture, de Jean-Paul Alègre pour la première de sa pièce *Agnès Belladone*, dans une mise en scène de Patrick Schoenstein avec l'équipe des comédiens de la Roële.

On rit bien sûr, sur le fil fragile entre comique et tragique, mourir de rire ou rire aux larmes, du rire de résistance (Jean-Michel Ribes) au bon moment de détente.

L'humour, alors ? C'est un mot, une situation, une surprise, un jaillissement, une fantaisie où se mêlent l'ordinaire et l'inquiétant, le délirant et la vérité. En tout cas, une forme de liberté d'expression qui ne doit pas avoir de limite et qui nous réunit tous..

Du théâtre plein les poches et pour tous : douze compagnies et dix spectacles avec deux maîtres mots : la diversité et la qualité. Diversité des sites entre le caveau du Théâtre de la Roële, intime et frais, et le Centre Les Ecraignes pour les grandes audiences, sans compter quelques annexes bienvenues comme le bar des Ecraignes (avec quelques intermèdes et les apéros-théâtre…) au son de l'orgue de Barbarie.

Diversité aussi dans la programmation : du haut de la scène, quatre siècles nous contemplent, de Molière (revisité) à de nombreux auteurs (bien) vivants, certains même présents dans la salle (Jean-Paul Alègre et Pierre Notte) et d'autres, présents par leurs textes, comme Gérard Levoyer, Philippe Claudel, Roland Dubillard, Coline Serreau, Stéphane Guérin, Daniel Pennac, Victor Haïm.

Et qualité, avec des petites formes ou des grands plateaux : des seuls en scène, pour faire vivre tout un monde avec précision ; on glisse alors du burlesque au tragique et un travail de troupe également, qui traduit le dynamisme de la création.

L'exercice physique n'est pas oublié : on voit les festivaliers sprinter d'une salle à l'autre dans l'espoir d'avoir une bonne place, courir dans l'autre sens pour ne pas manquer le spectacle suivant… Délicieuse frustration : le programme est si riche qu'il est impossible de tout voir.
Horreur, il faut choisir !

L'Humour en Poche !

Une organisation sans faille, où rien n'est laissé au hasard, sous l'œil bienveillant de notre Président, Patrick Schoenstein, et la participation, la présence sur tous les lieux du festival de l'équipe du Théâtre de la Roële, et le soutien de la ville de Villers-lès-Nancy.
Un grand moment de bonheur !

Châtillon-sur-Chalaronne.
Un festival sous le vent du partenariat

Châtillon-sur-Chalaronne. Une petite ville de la Dombes. Région d'étangs et de grands espaces. Département de l'Ain. Près du Parc des Oiseaux. Le temps suspend son vol. Un festival national se pose. Théâtre d'amateurs. Pièces contemporaines. Rencontres d'auteurs. 16 représentations. 5 lieux différents de spectacles. 4 lectures de textes de théâtre, dessinées par les comités départementaux FNCTA du Puy-de-Dôme, de la Drôme, de l'Isère et du Rhône.

Le souffle du partenariat

Cette année, les festivaliers planent sur l'intercommunalité. Côté élus : une volonté de décentraliser la culture au sein des 36 communes de la Communauté de communes. Et d'élargir le partenariat artistique. Côté festival : une opportunité. Présenter certains spectacles à St André de Corcy. 25 km de Châtillon. Navettes assurées. Salle de 140 places.
Patrick Mathias, Maire de Châtillon-sur-Chalaronne, Vice-président de la Communauté de Communes : « Je ne peux d'ailleurs que me réjouir des partenariats mis en place, que ce soit avec la ville de Châtillon ou la Communauté de Communes de la Dombes. Je trouve essentiel qu'un public non initié au théâtre puisse profiter d'une pièce présentée dans sa commune, ou dans une commune voisine, pour oser franchir le pas et être happé par l'ambiance festivalière »

Les couleurs de l'entreprise

2018. Un paysage riche en couleurs. Teinte dominante : Le monde de l'entreprise. Quatre spectacles qui abordent ce sujet. Miroir terrestre. Reflets d'actualités à la surface de l'eau. Ceux des rythmes et tensions de notre société. Où l'humain cherche difficilement sa place.

Le frisson de Jean Tardieu

Une brise légère. Clapotis aquatiques. Frissons. Le prix Jean Tardieu / Sacd / Fncta. Décerné à la compagnie Les Passeurs de jeu. (Ferreux-Quincey-10) pour la pièce *Vents contraires* de Jean-René Lemoine. Prix attribué à une troupe qui présente une pièce d'un auteur vivant membre de la Sacd. Et se situant dans l'esprit novateur du théâtre de Tardieu.
Toutes les troupes n'entraient pas dans ces critères très pointus. Alors, s'il faut attribuer un prix. A tout prix. Sans parti pris. J'attribue un Prix de la Qualité. A toutes ces comédiennes, tous ces comédiens. Ces bénévoles et ces techniciens. Ces lauréats du cœur. Ces artistes de l'ombre et de la lumière. Dont la fougue et la passion contribuent à valoriser et défendre le théâtre amateur d'aujourd'hui. Et le théâtre tout court.

Guy Dieppedalle

© Emilie Zeizig

Vents contraires

Rencontres Auteurs/Amateurs Bussang 2018

C'est avec un immense plaisir que nous avons repris la route vers Bussang et Le Théâtre du Peuple : cet endroit immensément magique du fait du Théâtre lui-même, de la rencontre avec des auteurs (Sandrine Roche, Mariette Navarro, Julien Gaillard, Pauline Peyrage, Magali Mougel), du spectacle du dimanche après-midi (*Littoral* de Wajdi Mouawad mis en scène par Simon Delétang) et de la notion de partage entre 52 comédiens amateurs venus des quatre coins de la France. C'est exceptionnel d'avoir pu profiter de la présence des auteurs, mettant en scène leur propre texte. Pour chaque groupe, la langue s'éclairait petit à petit grâce à la mise en voix et à des indications très précises. Les auteurs et autrices avaient très bien préparé leurs extraits et avec une conduite attentive, ils ont donné à « entendre » leurs propres mots (ce qui n'était pas si évident !).

© Régis Roussel

A travers le travail mené sur la lecture, son rendu sur scène le samedi soir, ce fut l'occasion de proposer aux autres groupes et au public le résultat d'un travail bref mais intense. Apparaissaient nettement des pratiques différentes, tant sur le choix des textes que des options de mise en scène. Ce fut très instructif ! Cette fois, nous avons pu apprécier des textes de jeunes auteurs mais non écrits spécialement pour cette circonstance. Une façon de renouveler la formule que certains ont néanmoins regrettée : auparavant on demandait aux auteurs d'écrire un texte spécifiquement pour l'occasion, édité par Lansman.

Richesse extraordinaire de pouvoir ainsi « plonger » dans un texte. Les auteurs ont su s'adresser à nos différentes sensibilités, faisant en sorte d'éveiller nos intérêts respectifs tout en nous proposant des partitions à porter.

L'échange avec eux et Patrick Schoenstein le dimanche matin a permis de s'interroger sur les relations entre créateurs et acteurs, professionnels et amateurs.

Un regret toutefois, l'accueil plus que "modeste" du nouveau directeur : on avait un peu l'impression de gêner. Le ressenti général est que monsieur Delétang n'a pas pris de temps pour s'intéresser à ce que nous faisions, à l'instar de Vincent Goethals qui nous consacrait de larges moments au cours du week-end.

Enfin, malgré les tensions que les stagiaires ont pu percevoir entre l'équipe du Théâtre du Peuple et la nôtre, organiser ce temps de travail au Théâtre du Peuple reste une formidable idée et notre seul espoir est qu'il perdure car cette rencontre, à chaque fois, tient ses promesses !!!

Que 2019 nous apporte encore ces merveilleux moments autour du Théâtre contemporain.

Danielle Pugnale
Vice-présidente à la formation

Inter• Kultour

Du 21 juillet au 4 août 11 jeunes, 5 Français et 6 Allemands ont participé à la session InterKultour 2018. Agés de 17 à 20 ans, ils ont bénéficié de l'accompagnement de 2 animateurs : Rosmarie Nouhaud-Heim, comédienne, animatrice d'atelier et présidente de l'Union Ouest et de Christian Schröter, comédien et responsable pédagogique.
Suzy Dupont, vice-présidente à l'action jeunes et Hannah Schäfer du BDAT complétaient cet encadrement.

Première semaine dans les Vosges près du Théâtre du Peuple à Bussang.

Ils ont travaillé sur un texte de Julien Gaillard, N*oces*, qui a été traduit en allemand pour faciliter l'accès à ce texte pour tous. L'auteur présent à la fin de la semaine a pu leur expliquer sa démarche et l'échange a été très enrichissant Une restitution en lecture sur la scène du Théâtre du Peuple a clos le travail effectué par les stagiaires FNCTA présents également au week end des auteurs les 28 et 29 juillet. Ils ont assisté à la représentation de la pièce de Wajdi Mouawad L*ittoral* et échangé après la représentation avec quelques comédiens. Un parcours découverte sur Bussang et le compte rendu de leurs investigations sous forme de saynètes a renforcé la cohésion du groupe et nourri leur pratique.

Deuxième semaine à Bad Belzig près de Berlin.

Là aussi un espace théâtral Jugendtheater Strumpfhose leur a permis de travailler dans de bonnes conditions. Il y a également eu une restitution du texte de Julien Gaillard a la fin du séjour.
Une journée en vélo à Berlin avec, entre autres, la visite du Bundestag et la participation à un festival en plein air dans un village proche ont ponctué ce séjour en Allemagne.
Deux semaines denses, riches de découvertes, d'émotion que traduisent bien ces trois témoignages :

Suzy Dupont

« Malgré mes appréhensions dues à ma première aventure en collectivité, je suis arrivé avec une excitation mêlée à une soif de curiosité qui fut assouvie… des gens magnifiques de tous horizons et sans aucune barrière autour du théâtre… j'ai pu m'épanouir à travers des activités enrichissantes qui nous canalisaient et comblaient nos attentes… De plus le cadre du Théâtre du Peuple et celui du Jugendtheater Strumpfhose ne pouvaient que rendre l'expérience plus agréable. L'investissement de tout un chacun et le flux d'idées variées m'ont plu dans ce stage que je ne regretterai pas et n'oublierai jamais. »
Félix 17 ans

« Ce stage était vraiment fantastique, c'est une des meilleures expériences de théâtre que j'aie eues. J'ai appris de nouvelles méthodes de travail, de nouvelles façons d'aborder un texte et j'ai rencontré des personnes très intéressantes. »
Claire, 20 ans

© Suzy Dupont

« Was nimmst du mit / hat dich besonders angeregt?
- dass es lohnenswert ist, sich auf Projekte wie diese einzulassen (auch wenn man vorher niemanden kennt)
- dass man trotz wenig Zeit, ziemliche coole Lesungen auf französisch bzw. ein ganzes Theaterstück entwickeln kann
- dass Diversität keine Einschränkung, sondern viel mehr eine Bereicherung ist
- dass Theaterarbeit nach wie vor eine der schönsten Möglichkeiten ist, fremde Menschen zueinander zu führen
Nochmal vielen lieben Dank euch beiden für die bereichernden zwei Wochen! »
Tamino 20 ans

manifestations nationales

© Antoine Camblor

Festival de Théâtre amateur de Narbonne

A Narbonne, du 28 juin au 7 juillet, se tenait la 36e édition du Festival National de Théâtre Amateur.

Près de 500 spectateurs chaque soir, dans la Cour de la Madeleine, lieu de patrimoine. La nuit tombe et le spectacle commence : musique et lumières, les personnages arrivent, leurs voix, leurs gestes, leur souffle, leurs premiers mots et l'histoire se crée… Au-dessus, le ciel… On ne peut s'empêcher de ressentir des vibrations de plaisir et d'émotion. Et alors, on se laisse porter par ce lieu historique.

Cette année, onze spectacles ! Autant de comédies humaines, familiales, fantastiques, tragiques ou surréalistes… Chaque soir, une histoire différente. La vie, quoi !
Ici, tout se réunit au même endroit, face aux spectateurs.

L'édition 2018 a été marquée par la présence de deux grands auteurs personnifiant deux univers différents : Jean-Paul Alègre et Pierre Notte.

En ouverture, *Le tourbillon de la grande soif*, une fable écologique de Jean-Paul Alègre créée par le Théâtre des Quatre Saisons de Narbonne, dans une mise en scène de Guy-Michel Carbou. On peut constater à quel point un texte dramatique peut être parachevé quand il existe sur scène.

Autre aspect du festival : « un jour, un auteur », dédié cette année à Pierre Notte. Au cours de cette journée, le public a pu suivre dans la vieille ville de Narbonne des déambulations, partages de théâtre et de culture autour de l'œuvre de l'auteur : le palais des archevêques, la voie Domitia, la place du Forum, le cloître de la cathédrale… A chaque station, l'auteur commente la pièce présentée et remet dans son contexte l'extrait lu par les comédiens.

Il serait injuste de ne pas citer quelques-uns des nombreux artisans de cette manifestation, à commencer par la municipalité de Narbonne, Annick Camblor, présidente du festival, Patrick Schoenstein, président de la FNCTA, la troupe du Théâtre des Quatre Saisons et tous les bénévoles sans qui ce festival ne serait pas la fête du théâtre dont nous attendons impatiemment la 37e édition en 2019.

Evelyne Baget

Pour cette 36e édition, nous avons choisi de réaliser un micro-trottoir auprès du public à la sortie de salle des spectacles programmés au festival.
Les différentes questions posées portaient sur la fidélisation du public, « Festival de Narbonne, 1ère fois ou fidèle ? » ; « Si fidèle, depuis combien d'années ? », du genre de théâtre que ce public fréquente, « Quel genre de théâtre aimez-vous ? » et bien sûr sur leurs choix de spectacles parmi la programmation proposée, « La pièce de ce soir, un hasard ou un choix ? », « Un mot sur le spectacle vu ! »

La plupart du temps, les spectateurs interrogés sont de Narbonne ou des environs, mais certains venaient de plus loin (Rambouillet, Objat, Salon de Provence ou même la région parisienne…) attirés par la notoriété du festival ou présents par hasard en vacances dans la région. La plupart connaissent bien le festival et le fréquentent depuis un certain nombre d'années.
Certains font le choix des pièces, d'autres sont présents systématiquement tous les soirs ou selon leurs disponibilités. Le festival est toujours vu comme un événement agréable et festif de l'été. Beaucoup aussi aiment le moment de rencontre avec les comédiens et les auteurs après le spectacle.

Le théâtre qu'ils aiment !

D'emblée, les mots de comédie ou de divertissement. Sortir du quotidien.
Le théâtre classique est également apprécié, ainsi que les pièces dramatiques.
Jamais le théâtre contemporain n'a été mentionné.
Ils aiment la présence des auteurs comme intérêt supplémentaire, une ouverture.

Sur le spectacle qui a été vu !

En fin de spectacle, l'émotion du spectateur est perceptible et les ressentis peuvent être forts dans un sens comme dans l'autre : « c'est un peu mon histoire », « se ressaisir », « penser à l'écologie », « inquiétant », « poétique », « une découverte », « truculent ! » « du jamais vu », « rien compris », « réjouissant », « drôle », « une tempête », « du dynamisme », « être hors du monde et du temps », « un grand plaisir », « touchant », « belles présences », « bouleversant ».
Chaque spectateur a pu donner par touches dans la vérité sa vision du théâtre.
Attachement tout simple du spectateur au comédien, au plateau.
Plaisir de la proximité avec le plateau.

© Alain Baget

Micro-trottoir du 28 juin

Vous avez vu « Le tourbillon de la grande soif » : un hasard ou un choix ?
Ah, un choix ! La pièce d'ouverture, écrite par le parrain du festival… et puis, ça parle d'eau, et l'eau, ça me connaît. C'est même ma raison d'être. Et des fois, j'en manque, moi aussi. Alors, vous pensez comme la panique qui s'empare des gardiens du tourbillon me va droit au cœur.

D'où venez-vous ?
Du fond des âges, en quelque sorte. Mais je suis Narbonnaise de souche. J'occupe une situation élevée et stable dans la ville, mais je ne peux pas vous en dire plus.

Quel genre de théâtre aimez-vous ?
Mon Dieu, tous un peu, souvent beaucoup. J'ai tant vu de pièces, des drôles, des tristes, des émouvantes, quelques ratées, aussi. J'avais un faible pour le théâtre de rue, hélas, on n'en voit plus guère. Mais quelques petits jeunots comme ce Molière ont ma foi bien du talent. Et cette année, je suis curieuse de voir ce que raconte ce jeune auteur que l'on voit déambuler avec un drôle de petit chapeau noir, un Pierre, je crois…

C'est votre premier festival ?
Oh non, je les ai tous vus, et même un peu plus. Pensez, depuis 600 ans…

Quel genre de spectateur êtes-vous ?
Une fidèle inamovible. Je suis la gargouille de Saint Just, la deuxième en partant de la gauche, celle qui vous sourit tous les soirs, celle qui aime particulièrement comédiens et auteurs… et leur public.

Grand Prix Charles Dullin du 25 au 27 octobre 2018 - Aix-les-Bains - Théâtre du Casino Grand Cercle

La Biennale Charles Dullin accueille cette année quatre spectacles durant trois jours, mêlant le classique revisité et le contemporain. 3 spectacles sont en compétition.

Jeudi 25 octobre à 21h :

Spectacle d'ouverture, hors compétition, **Péchés Capitaux**
de Jean-Paul Alègre, Pierre Notte, Jean-Michel Ribes et Stéphanie Tesson
Par la Compagnie **Tartuffi** d'Aix-les-Bains (73)
La Gourmandise, *La Colère*, *L'Envie et L'Orgueil*, 4 pièces drôles frisant l'audace et qui se moquent sans concession de nos travers humains.

Vendredi 26 octobre à 21h :

Les Femmes Savantes ou Molière, l'Apéro Rock
d'après Molière
Par **Les Ishtaris** de Lyon (69)
Une relecture audacieuse, musicale et déjantée du classique de Molière, resitué dans le cadre des sixties avec un groupe de rock sur scène ! Henriette et Clitandre souhaitent se marier. Mais ils doivent faire face au désaccord de la mère d'Henriette qui a un autre gendre en tête : Trissotin, rockeur à la mode aux ambitions obscures...
Les Ishtaris est une jeune troupe issue de l'Université Lumière Lyon 2. Leur premier projet, *Les Femmes Savantes*, tourne depuis 2014 et ne compte pas s'arrêter là !

Samedi 27 octobre à 15h :

Têtes rondes et têtes pointues de Bertolt Brecht
Par **Boréale's** de Chartres de Bretagne (35)
Ecrit entre 1931 et 1934, ce conte présente l'épopée du peuple de l'Etat du Yahoo. Dans ce pays en crise, des fermiers sont affamés et révoltés tandis que des grands propriétaires sont accrochés à leurs privilèges. Voilà qu'arrive un homme providentiel…
Collectif de théâtre créé en 1999, Boréale's développe toute forme d'expression artistique autour du théâtre amateur. La troupe joue essentiellement en Bretagne mais voyage aussi en terre inconnue !

Samedi 27 octobre à 21h :

Building de Léonore Confino
Par **Coche Cuche Théâtre** de Cusset (03)
Une journée de travail presque ordinaire : hôtesses, comptables, cadres, agents d'entretien s'agitent, prospectent, déjeunent ou brainstorment au rythme des crashs de pigeons sur les baies vitrées. Une comédie sur le monde du travail et les relations humaines.
Depuis 2000, la compagnie se compose de comédiennes, comédiens, directeurs d'acteurs, metteurs en scène, plumes et techniciens, venus d'horizons divers. Tous ont pour passion le plaisir de la création théâtrale.

Préouverture à Yenne, **samedi 12 octobre à 20h30** :
L'Apollon de Bellac de Jean Giraudoux,
par **Rev'Artravis** de Tresserve (73)

Tarifs : Normal 15 € / Abonné 10 € /
Réduit 10 € : FNCTA, CE, groupe de 10 personnes / Moins de 18 ans : 5 €
Billetterie en ligne sur www.biennale-charlesdullin.fr
et sur place avant les spectacles.

Les Femmes savantes
© Gilles Perréal

Têtes rondes et têtes pointues
© Gérad Payelle

Building
© Okio Chabrou

festivals
calendrier

Pour figurer dans notre calendrier des festivals, envoyez vos informations en amont à l'adresse suivante : chargedemission@fncta.fr

Voici une sélection des festivals organisés par des structures/troupes adhérentes ou non à la FNCTA

Retrouvez le calendrier complet des festivals sur www.fncta.fr

oct.

- Du 15 septembre au 5 octobre à Hellemmes (59)
  Festival de Théâtre Amateur des Pays du Nord
  www.festival.urncta.org

- Du 4 au 7 octobre à Montberon (31)
  10e édition du Festival de Théâtre de Bellevue en Scène
  diam31140@yahoo.fr - 07 80 37 19 54

- Du 12 au 14 et du 19 au 21 octobre à Meyrargues/Jouques et Peyrolles en Provence (13)
  Festi'Val de Durance
  Nathalie Bergeret - nath.bergeret@orange.fr

- Du 12 au 13 octobre à Genainville (95)
  Les Automnales de Genainville
  06 30 33 56 80

- Du 12 au 14 octobre à Valence sur Baïse (32)
  Les Automnales
  jwrobutti@orange.fr

- Du 24 au 27 octobre à Thuir (66)
  22e édition du Festival Théâtres d'Automne
  theatres.automne@hotmail.fr

nov.

- Du 31 octobre au 4 novembre à Blagny (08)
  Coups de théâtre en Ardennes
  Sebastien Dumont - 06 83 53 50 22

- Du 1er au 20 novembre à Paris (75)
  20e Festival de Théâtre Amateur de Paris
  01 42 16 90 00

- Du 8 au 11 novembre à Bourg en Bresse (01)
  19e édition des Rencontres des Amateurs de Théâtre de Bourg en Bresse
  cat.bourg01@gmail.com - 06 99 72 84 23

- Du 8 au 11 novembre à Verfeil (31)
  26e édition des Théâtrales de Verfeil
  contact@lestheatralesdeverfeil.fr
  06 86 96 14 75

- Du 15 au 18 novembre à Rouen (76)
  13e Rencontres Normandes de Théâtre Amateur
  theatredenhautrouen@gmail.com

- Du 16 au 18 novembre à Pertuis (84)
  Les Dionysies 2018
  Catherine Metelski
  bureau.cccj@sfr.fr - 06 34 12 12 87

- Du 16 au 24 novembre à Thonnance lès Joinville (52)
  La Plume Verte 27e édition
  plumeverte4@gmail.com

- Du 16 au 26 novembre à Poisy (74)
  Festival des Planches
  04 56 34 68 28

- Du 17 au 18 novembre à Sissonne (02)
  Festival Gardin'Cour 2018
  axothea@free.fr - 03 23 23 71 67

- Du 22 au 25 novembre à La Garenne-Colombes (92)
  Entr'actes 92
  Caroline Bordet - fnctacd92@gmail.com

2019 fév.

- Du 1er au 3 février à Prades (66)
  Les Théâprades
  Serge Bergounioux
  serge.bergounioux@orange.fr - 06 25 48 08 78

- Du 15 au 17 février à Labarthe-sur-Lèze (31)
  Festival de Labarthe-sur-Lèze
  serviceculturel@labarthesurleze.com
  05 62 11 62 66

- Du 21 au 24 février dans l'Hérault (34)
  Festival International Francophone de Théâtre Amateur en Languedoc-Roussillon
  Josie Roque - roquejosie4@gmail.com
  06 11 89 34 52

mars

- Du 8 au 17 mars à Saint-Maximin (60)
  Saint-Maximin sur Scène
  Françoise Hamouchi - 06 73 45 60 30

- Du 26 au 31 mars à Honfleur & Equemauville (14)
  Festival Paroles Paroles
  Vanessa Simon Catelin
  tetedebois@gmail.com - 06 71 57 92 14

- Du 29 au 31 mars au Havre (76)
  Estuaire en Scène
  estuaireenscene@free.fr

avril

- Du 6 avril au 1er juin à Marseille (13)
  21e édition du Festival de Théâtre Amateur de Marseille
  fnctacd13@wanadoo.fr - 04 91 61 15 37

- Du 17 au 19 avril à Cholet (49)
  33e édition du Festival des Arlequins
  festivaldesarlequins@choletagglomeration.fr - 02 72 77 23 77

- Du 26 au 27 avril à Maromme (76)
  2e édition de Gourm'En Scene 2019
  gourmendisent@gmail.com

© Laurence Lescure

« Veau de Ville » à Aurillac

du 5 au 8 avril 2018 - 12es rencontres de théâtre amateur

Organisées par l'association le **Cos'Arts**, les 12es rencontres d'Aurillac « Veau de Ville » ont permis de vivre **une belle page d'amour pour le théâtre !**
Huit spectacles de différents styles pour satisfaire les goûts variés du public. **Des spectateurs fidèles et présents en grand nombre** à chacune des représentations, **une équipe technique sympathique, dévouée et compétente** dans un **lieu superbe** (le Théâtre Municipal au cœur de la vieille ville), une **belle exposition** (photos de Laurence Lescure) retraçant la vie des Rencontres, et une **ORGANISATION EXEMPLAIRE** ! Les équipes du Cos'Arts, bien soudées autour des responsables Colette et Marc (qui est aussi le président de l'Union régionale FNCTA-Auvergne) ont permis aux compagnies et au public d'être reçus de façon fort agréable et chaleureuse ! En souvenir, chaque troupe a reçu un panier contenant de bons produits régionaux ! Inutile de dire qu'elles auront toutes envie de revenir !

festivals
en région

Festival de Marseille 2018 : Quel AMOUR pour le théâtre amateur !

du 7 avril au 2 juin 2018 - 20e édition

© CD13

Cinq ans après le succès de MP2013 (Marseille Provence Capitale de la Culture), MP 2018 avait placé sa saison sous le titre générique **« QUEL AMOUR » !**

C'est en parfait accord avec ce thème que le Festival de théâtre amateur de Marseille FNCTA-CD13 a fêté sa 20e édition ! 20 ans, quand on aime…
Nous avons aimé les choix du jury qui a sélectionné les **12 compagnies** participantes,
Nous avons aimé la **fidélité des théâtres professionnels partenaires**,
Nous avons aimé la programmation mêlant **auteurs contemporains** (Lagarce, Schmitt, Zweig…), **auteurs classiques** (Feydeau, Goldoni), et **créations**,
Nous avons aimé les **« plus » de ce festival** : lectures, conférence, répétitions publiques, carte blanche aux élèves du Conservatoire, cabaret du CD13,
Et nous ne sommes pas les seuls, puisque **plus de 2500 personnes ont partagé ces instants** riches d'émotions diverses,
Nous avons aimé les **actions de médiation entreprises par la FNCTA-CD13** auprès des centres sociaux de la Ville,
Nous avons aimé la **générosité des entreprises partenaires du festival**, qui ont ainsi permis aux compagnies de repartir avec quelques cadeaux souvenirs,
Enfin, nous avons aimé **les délicieux pots d'après spectacle, préparés par le chef-président Alain et servis par les équipes de bénévoles !**

Rendez-vous en 2019 pour la 21e édition du Festival FNCTA-CD13 pour… continuer à AIMER !

Au fil du théâtre sur les routes ensoleillées…

Que rêver de mieux que de commencer notre périple des festivals dès le mois de mai par une région ô combien sympathique et un festival qui au cours des années est devenu une des manifestations théâtrales emblématiques du Sud-Ouest, le Festival Régional de Théâtre Amateur de Cahors qui fêtait son 25e anniversaire dans le théâtre municipal de la ville, magnifique écrin des siècles passés. C'est grâce au dynamisme de la Troupe en Boule et au soutien de la municipalité que cet événement peut avoir lieu depuis 1964. Ainsi, les compagnies venues de la région occitane mais aussi de bien plus loin ont proposé onze spectacles qui ont attirés près de 2500 spectateurs. Du *Burlingue* de notre ami Levoyer (Cie Le Batyscaphe) aux *Palmes de Monsieur Schutz* de Fenwick (Théâtre du Travers), d'*Alpenstock* de Rémi De Vos (Cie c'est pas moi, c'est toi) à *Petits boulots pour vieux clowns* de Visniec (Théâtre Dépareillé), on a pu également applaudir de brillantes créations telles que *Les Guichetiers* (Théâtre Arc en Ciel), *Gelsomina, la Strada* (La Nouvelle Cigale) ou encore *Lukalila* de Suzy Bastien, créée pour l'occasion à Cahors par la cie bruxelloise L'Etincelle, auxquelles on ajoutera deux spectacles : celui du Théâtre en Liberté *Le Colonel Oiseau* et celui de l'AIDAS *Les Trois Mousquetaires*.

Bien connu dans la région Provence Alpes Côte d'Azur, il est un festival – sans doute le plus long dans la durée en France – qui présentait sa 41e édition à Cavalaire-sur-Mer. A l'origine de ce festival, et encore bien présents même s'ils ont passé le flambeau, une équipe et un couple talentueux, Mireille et Gilbert Guerrero, animateurs depuis 50 ans de la Compagnie de Tragos. Pour marquer cet anniversaire, la FNCTA a été heureuse de remettre à Mireille et Gilbert Guerrero et à leur compagnie de théâtre amateur la Médaille d'Honneur de la FNCTA récompensant ces années au service du théâtre et des autres troupes. Cette cérémonie devant des gradins archi combles de la magnifique Ferme de Pardigon a eu lieu le 4 juillet, après une représentation magistrale de la pièce de Dario Fo *Klaxon, trompettes et pétarades* par La Compagnie de Tragos. Félicitations aux récipiendaires.

Après avoir enthousiasmé le public itinérant de la Journée d'un Auteur au Festival National de Théâtre Amateur de Narbonne le lundi 2 juillet, l'auteur-metteur en scène et comédien Pierre Notte (auteur associé au Théâtre du Rond Point) se retrouvait seul sur les planches au Théâtre des Halles à Avignon pour son spectacle *L'effort d'être spectateur*. Beaucoup de nos adhérents, bons connaisseurs de l'œuvre de Pierre Notte, sont allés applaudir ce spectacle et en sont ressortis conquis. Humour, originalité de la mise en scène, charisme du comédien et surtout intelligence d'un texte qui interroge sur la place du spectateur dans le théâtre contemporain et en profite pour dresser avec habileté une peinture ironique du paysage théâtral français actuel. Le spectacle tournera en France au cours de la prochaine saison. A ne pas louper !

Partenaire de la FNCTA pendant les six ans où il a été directeur du Théâtre du Peuple de Bussang, il a développé des relations amicales avec bon nombre d'entre nous. Impossible donc de ne pas faire un saut au Château de Grignan (dans la Drôme) où Vincent Goethals a présenté pour 50 représentations en juillet et en août la pièce de Federico Garcia Lorca *Noces de Sang*. Plaisir de retrouver des comédiens que nous avions côtoyés à Bussang, plaisir de retrouver la patte efficace et magistrale de Vincent, qui fidèle à son expérience vosgienne n'a pas manqué d'embarquer avec lui pour chaque représentation provençale une trentaine de comédiens amateurs !

Aux 11es Estivades de Marche-en-Famenne en Belgique (Festival international de création sur le thème « Le Tourbillon »), c'est le Théâtre des Quatre Saisons de Narbonne qui a brillamment défendu les couleurs françaises avec l'originale création de la dernière pièce de Jean-Paul Alègre, *Le Tourbillon de la Grande Soif*. Pour notre part , nous avons été également sensibles au spectacle *Maelström* de la troupe belge de Sébastian Vanderick et avons ovationné debout pendant près de 10 minutes le spectacle italien du FITA sur la situation des internés psychiatriques avant la loi de 1978 : mise en scène et interprétation d'une intensité exceptionnelle. Les Estivades se terminaient le vendredi 10 août avec la remise par Rob Van Genechten, président de l'Aita, de l'Ordre de Léopold II à Pierre Villers, organisateur de cette manifestation avec le Studio de Liège et l'aide du Cifta.

Patrick Schoenstein

bruits de coulisses

Nouveaux Présidents de CD et d'Union depuis janvier 2018

Bienvenue aux nouveaux élus 2018 !

- CD06 : Présidente : **Marie-Jeanne Lemaire**
- Union Normandie : **Ghislaine Chastanet**
- CD12 : Présidente : **Anne-Marie Bonnet**
- CD73/74 : Président : **Michel Pierre**
- CD43 : Président : **Christian Berland**

En quelques mots...

Christian Berland

Quel est votre rapport à la FNCTA ?

Première licence FNCTA en 1983. Depuis cette date, je pratique (Ecriture, animateur de troupe, metteur en scène, jeux, technicien, décorateur, etc). Pendant 20 ans professionnel, grâce en partie à l'expérience du monde des Amateurs. Référent FNCTA, en fin de cursus. Et prêt à partager mes expériences.

Quels sont vos projets pour le CD 43 ?

Faire que le CD 43 soit une pépinière et une mutualisation des talents. Faire du théâtre sérieusement sans se prendre au sérieux.
STOP, STOP, assez de blabla, au boulot…

Michel Pierre

Quel est votre rapport à la FNCTA ?

Je suis licencié à la FNCTA depuis que j'ai intégré ma troupe actuelle, les Gars de la Rampe de Rumilly (74), en 2003, membre du bureau (secrétaire) du comité 73-74 depuis 2015, et président du comité depuis cette année. De plus, je fais du théâtre depuis une trentaine d'années, avec quelques années de pause ; j'ai eu des expériences assez variées, théâtre en prison avec des détenus, ateliers théâtre avec des comédiens professionnels, participation à des comédies musicales, etc.

Quels sont vos projets pour les CD 73/74 ?

Nous allons essayer, avec la nouvelle équipe mise en place, de continuer ce qui a été entrepris par Alexandre Zanotti, le précédent président, sur le plan de la communication avec et entre les troupes ; la diffusion des informations sur les dates et lieux de spectacles, des annonces de festivals... Nous souhaitons aussi étendre l'offre de formations proposées par le CD, et à ce titre nous organisons en décembre 2019 un stage "Technique lumière" destiné aux compagnies. Et puis, bien évidemment, continuer à aller voir le plus possible les compagnies des 2 départements qui se produisent.

Ghislaine Chastanet

Quel est votre rapport à la FNCTA ?

Je n'ai fait du théâtre que quelques années et plutôt par hasard…
Le spectacle auquel j'ai participé a retenu l'attention du jury pour le festival national FESTHEA et j'ai découvert une grande variété de spectacles dans une ambiance très festive.
J'ai adhéré à la FNCTA dès les premières années.
Je pense que la FNCTA est une institution nationale de valeur et qu'elle est LE représentant national en ce qui concerne le théâtre amateur, tant au niveau du Ministère, des collectivités territoriales que des sociétés privées ayant trait au théâtre comme la SACD. De plus, elle joue un rôle unique au niveau international, notamment au niveau des adolescents. Sa conception en fédération permet un échange important entre les troupes, les régions brassant ainsi un nombre d'idées et de suggestions qui peuvent être rapportées au niveau national. Les festivals et la formation représentent également un atout indéniable pour les compagnies adhérentes […]. Bref de véritables échanges et la FNCTA Normandie joue un rôle prépondérant en ce domaine !

A la Recherche du Soulier

Théâtr'Ensemble est allé à la recherche du soulier pendant deux ans avec des comédiens et comédiennes en amateur, accompagnés par une équipe artistique professionnelle, en se donnant les moyens d'en partager le sens et la diversité. C'est l'aboutissement de cette démarche qui a été présenté en quatre épisodes sur plusieurs dates et 5 lieux de représentations différents dans l'agglomération grenobloise en juin et juillet dernier. A la recherche du Soulier c'est **80 participants de 17 à 79 ans et 3 enfants**, **2 ans** de travail, **1 an** de formation, **1 an** de réalisation, **5 lieux** de représentations, **4 distributions** différentes et **6 metteurs en scènes.**

Pourquoi avoir choisi ce texte réputé injouable par la difficulté du langage et sa durée ?

Paul Claudel est sans doute le plus grand dramaturge français du XX^{e} siècle, peu connu et mal aimé. A l'occasion du 150^{e} anniversaire de sa naissance, c'était une façon de populariser sa connaissance. Plus l'œuvre est exigeante, plus elle nécessite un énorme travail sur le texte - une année, tout de même, avec deux labos hebdomadaires et cinq week-ends - et plus le texte est fort, plus il vous porte. Nous voulions aussi un texte qui rassemble du monde dans la diversité.

Comment avez-vous choisi les participants ?

Nous n'avons choisi personne : nous avons fait une offre de projet sur deux ans, avec le texte de Claudel, avec pour seul engagement de s'y tenir, auprès de différents réseaux. Aucun casting d'aucune sorte, ni d'âge ni de sexe. Nous n'avons refusé personne la première année et les participants se décident dans une sorte d'engagement mutuel sur la deuxième année. Cette première année est décisive : elle permet de se connaître dans des ateliers croisés aux approches différentes.

D'où viennent les metteuses et metteurs en scène ?

C'est au hasard des rencontres et des envies avec telle ou tel, des contacts à diverses occasions : pour Thierry Mennessier, il est grenoblois, il a été contacté très vite, c'est un grand amateur de Claudel et de Vitez, il s'est engagé tout de suite. Kathleen Dol qui est du collectif X de St Etienne et que nous avons rencontrée à Brangues en 2015, qui venait de monter *Le Soulier de Satin* et que nous avons été voir, subjugués par son travail - Robin Renucci, directeur des Tréteaux de France qui a été partie prenante dès le début, nous a proposé des metteuses en scène de son équipe - Nadia Vonderheyden, artiste associée de la MC2, nous l'avons rencontrée lors de ses création à Grenoble puis à Paris et nous avons compris que nous étions sur la même longueur d'onde. D'autres aussi, mais qui n'ont pas donné suite. Ce côté pluriel de l'équipe artistique qui ne s'était pas cooptée, est pour nous un fondement essentiel du projet puisque il définissait quatre approches dramaturgiques différentes. Nous ne souhaitions pas enfermer Claudel dans une seul vision, fut-elle prestigieuse.

© Emilie Zeizig

D'où vient ce partenariat assez exemplaire : la MC2, l'Hexagone, l'Université, le Théâtre Municipal de Grenoble, les Nouvelles rencontres de Brangues… ?

C'est très important pour nous de valoriser les pratiques amateurs en associant les scènes nationales. C'est un cadre qui permet de disposer de moyens exceptionnels en technique et diffusion d'information : mais c'est surtout la question de la reconnaissance d'une autre forme de création culturelle, dans un autre cadre de production, celui des droits culturels de chacun. Si nous sommes arrivés à ce partenariat, c'est que nous pensons que l'ambition du projet - même si les premières réactions ont été : vous êtes fous ? Vous imaginez le *Ring* de Wagner monté par un orchestre amateur ? – notre enthousiasme et notre conviction ont été pour beaucoup. Mais surtout grâce à de solides appuis, dès le début, qui nous ont donné les moyens et la confiance : Marie Victoire Nantet-Claudel, petite fille du poète, la présidente de la commission culture de l'Université, Marie-Christine Bordeaux, Robin Renucci, directeur des Tréteaux de France et le directeur de la MC2 Jean-Paul Angot. Il faut dire aussi que si la Ville de Grenoble ne s'était pas engagée tout de suite, rien n'aurait été possible. Les autres collectivités ont suivi ainsi que les services de l'Etat.

Un partenariat « œcuménique » ! Mais cela a dû représenter un travail énorme à tous les niveaux ?

Oui, c'est vrai, un engagement important de disponibilité (dix week-ends et six jours de session intensive) et une semaine pour chaque réalisation à la fin. Un engagement financier aussi, les participants ont contribué financièrement au montage en fonction de leurs possibilités. Et une équipe associative très mobilisée pendant deux ans sans permanent.

Interview réalisé auprès de Bertrand Petit, Président de l'Association Théâtr'Ensemble

Formations

Renseignements :
01 45 23 36 46
contact@fncta.fr /
www.fncta.fr/stages/stages_fncta.php

Techniques théâtrales : le corps, la voix, le jeu : un juste équilibre

encadré par **Catherine Morrisson**, metteure en scène, auteure et formatrice de théâtre
Du 18 au 22 février 2019 à Rouen (76)

Diplômée du Conservatoire de Bordeaux et du Cours Florent, Catherine Morrisson s'est formée à la mise en scène auprès de Bernard Murat dont elle a été l'assistante sur plusieurs productions. Fondatrice et directrice de plusieurs centres d'expression théâtrale en France et en Afrique, elle est intervenue dans les Instituts français du Maroc où elle a créé une école de formation regroupant aujourd'hui 600 élèves. Elle a également mis au point un cursus de théâtre et une méthode d'exercices pour l'apprentissage du français langue étrangère. Elle est l'auteure de la méthode d'apprentissage aux techniques théâtrales *Les carnets d'ateliers* publiée chez Actes-Sud Junior.
Cette méthode composée de 3 ouvrages pédagogiques met en avant les bénéfices multiples de la pratique théâtrale. On y trouve un volume sur le corps, un sur la voix et le jeu de l'acteur et un autre sur l'improvisation. A partir de cette méthode, nous verrons comment augmenter la force du mental, optimiser le potentiel d'expression corps/espace, le corps en jeu, développer ses capacités vocales, renforcer la puissance scénique, la réactivité et la spontanéité par l'improvisation, développer le jeu de l'acteur.

Participation au stage :
50 € + frais de repas et d'hébergement.

Le corps, principal outil de l'acteur

encadré par **Peter Tournier**, metteur en scène, directeur et formateur d'acteur
Du 4 au 8 mars 2019 à Malakoff (92) Ecole Voie de l'Acteur

Peter Tournier, metteur en scène et directeur d'acteur, a travaillé durant plusieurs années autant en France qu'à l'étranger en proposant des échanges artistiques lors de créations, de directions de stages et en mettant en place des événements de rencontres pluriculturelles. Parallèlement à ses mises en scène, il reste conseiller ou directeur pédagogique de plusieurs projets qui permettent d'étendre l'interculturalité pour divers milieux. Il est le fondateur en 2007 de l'EVA-Ecole Voie de l'Acteur qu'il veut un centre de formation et de recherches sur les échanges des différentes approches sensibles des arts scéniques du monde.
Le but de ce stage est un travail sur une remise en question et une redécouverte du corps comme outil sensible. Le participant repartira avec des techniques simples et précises qui lui serviront à développer un corps libre et maintenu, enraciné et souple, articulé et moteur de langage et de sensation. Nous vous proposons d'apprendre à relire, à développer et à contrôler vos propositions et vos émotions par un nouveau rapport au corps. Le but pour l'acteur étant ici de pouvoir accentuer le travail de maîtrise et de concentration mentale et émotionnelle pour une plus grande liberté et créativité scénique.

Participation au stage :
50 € + frais de repas et d'hébergement.

Mise en scène - Direction d'acteur

encadré par **Vincent Goethals**, metteur en scène, directeur de compagnie, professeur d'Art dramatique au Conservatoire de Metz
Du 8 au 12 avril 2019 à Aix-les-Bains (73)

Ancien directeur du Théâtre du Peuple, Vincent Goethals tient particulièrement à mettre en avant les auteurs francophones contemporains. Ce qui l'amène à jeter des ponts entre les gens et les théâtres. Ses créations sont représentées aussi bien en France ou en Belgique qu'au Canada, en Suisse ou au Maroc. Comme il le souligne lui-même, « son théâtre propose un engagement du regard du spectateur sur le monde dans lequel il vit, un engagement de l'acteur dans la représentation physique et émotionnelle du personnage, un engagement des scénographies qui s'éloignent radicalement des traitements naturalistes. » Prônant le métissage artistique, il associe volontiers à son travail d'autres créateurs : musiciens, chorégraphes, plasticiens, vidéastes… Ce théâtre, résolument ancré dans le monde actuel, se veut aussi un théâtre d'action culturelle où le dialogue avec le spectateur est essentiel. C'est son amour de la langue qui le fait rechercher des auteurs originaux et des textes nouveaux, pertinents et qui parlent du monde au monde.
Le stage est basé sur le texte *Loin d'eux* de Laurent Mauvignier qui permet de travailler vraiment sur la direction d'acteurs, et aussi d'aborder la réflexion sur la mise en scène d'une oeuvre romanesque.

Participation au stage : 50 € + frais de repas et d'hébergement.

inter. national

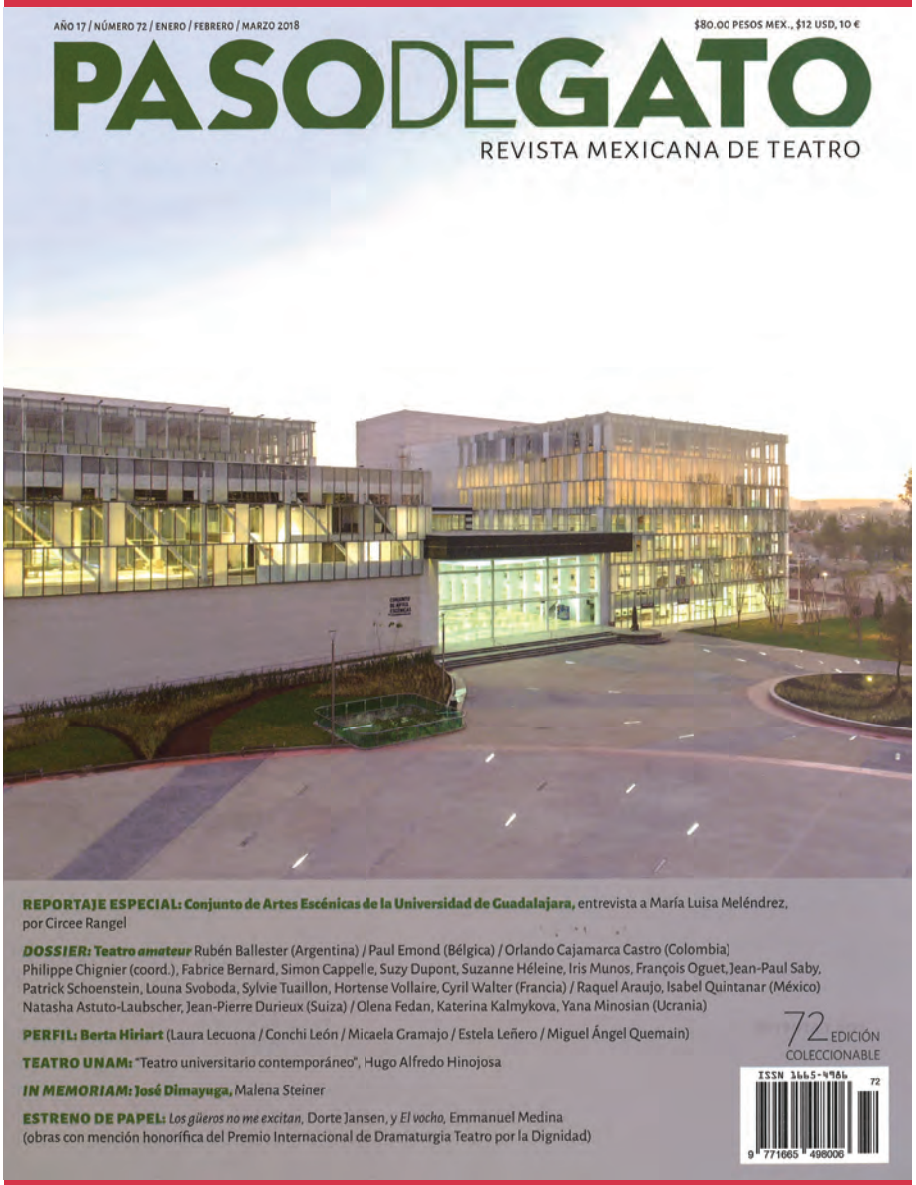
Pasodegato

Comment le Théâtre amateur, et plus particulièrement celui pratiqué dans notre pays, s'est-il retrouvé à faire l'objet d'un dossier très complet dans une revue de théâtre mexicaine ?

Il a fallu pour cela une rencontre, celle d'un auteur, Jaime Chabaud, dramaturge mexicain*, présent au festival de Châtillon-sur-Chalaronne en mai 2017.

Sa pièce, *Les larmes d'eau douce*, éditée chez Théâtrales II Jeunesse, a été lue par des comédiens amateurs dans le cadre du festival dans une traduction de Françoise Thanas**. (Vous retrouverez une fiche lecture sur cette œuvre dans le numéro d'avril de notre revue Théâtre & Animation). À cette occasion, les organisateurs du festival l'ont invité et de cette rencontre est née chez lui l'envie de publier un dossier dans la revue **Pasodegato** dont il est l'éditeur et le directeur, revue consacrée exclusivement au théâtre. Dans ce dossier consacré, donc, au théâtre amateur, une grande partie coordonnée par Philippe Chignier*** concerne la FNCTA et ses territoires d'activités : Cyril Walter y a écrit un article sur le monde du théâtre amateur, Patrick Schoenstein sur notre fédération, Philippe Chignier sur le Théâtre du Peuple de Bussang, article complété par Hortense Vollaire et Suzy Dupont, mais aussi par Vincent Goethals et Simon Capelle. On y découvre aussi des articles de Suzanne Heleine sur l'expérience de l'ADEC, de Jean-Paul Saby sur le théâtre, l'éducation et la transmission générationnelle, de François Oguet sur les festivals de théâtre amateur en France, un témoignage de la compagnie Les 400 coups au festival mondial de Monaco, InterKultour, Edered... Ainsi que des articles sur d'autres pays comme la Suisse, l'Argentine, le Mexique, bien sûr. En tout, c'est une quarantaine de pages consacrées à ce qui nous anime et nous relie tous au delà des frontières et des continents.

Il convient de saluer ici tout particulièrement le travail de coordination de Philippe Chignier et la traduction de Laure Rivière.
Et bien sûr Jaime Chabaud pour cette initiative. Nous avons reçu quelques exemplaires de cette belle revue qui est lue dans l'ensemble des pays d'Amérique latine.



*__Jaime Chabaud__ *est né en 1966 à Mexico et après des études de lettres, de littérature dramatique et de cinéma, il se consacre à son travail d'auteur et de scénariste de télévision. Il a écrit une douzaine de pièces dont certaines « jeune public » Il dirige la revue Pasodegato depuis 2001.*

**__Françoise Thanas__, *traductrice, est aujourd'hui membre du comité littéraire hispanique de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale. Elle a reçu le prix de la traduction des Journées de Lyon des auteurs de Théâtre 2016 pour « Papa est dans l'Atlantide ».*

***__Philippe Chignier__ *est auteur de théâtre : Ring, La poudre d'escampette, Les tellines, Down Town sont quelques unes de ses œuvres. Il est aussi le directeur artistique du festival de Châtillon-sur-Chalaronne. Au cours d'un entretien, il a dit : « Le théâtre amateur est passé de la distraction à la création ». Voilà une belle conclusion.*

coup de projecteur

Comme chaque année, les compagnies de théâtre amateur affiliées à la FNCTA ont reçu, en même temps que le bulletin d'adhésion, un document nommé **« Pour mieux vous connaitre »** où leur est donnée la possibilité de décrire leur activité de la saison précédente.
Pour la saison 2016/2017 nous avons reçu de très nombreuses réponses grâce notamment à la mise en place du questionnaire en ligne (sous la forme « google form ») à remplir directement sur internet. Les présidents de compagnies ont été presque 40% à répondre aux questions sur l'activité annuelle des troupes FNCTA. Grâce à cette implication, nous obtenons des données statistiquement très fiables sur vos spectacles, représentations, rencontres, festivals, sur votre implication locale, vos formations, vos actions jeunes... Mais aussi, grâce à l'esprit critique, l'humour et la créativité des réponses, nous pouvons dresser un portrait très complet de la FNCTA « vue par ».

Cet article présente un résumé des réponses et appréciations. Nous en profitons pour remercier toutes les compagnies qui ont répondu et apporté des critiques constructives !

La FNCTA : De la « Pieuvre » aux « Gosses à Molière »

Institution et affection

Et si la FNCTA était une pièce de théâtre, quel pourrait être son titre ?
(*Merci pour toutes vos propositions de titres, votre imagination et votre humour ! Ici est présentée une liste non exhaustive de vos différentes propositions.*)

Majoritairement, les titres proposés par les répondants placent la FNCTA dans son rôle d'**institution**, avec son administration, son réseau. Nous trouvons *La pieuvre*, *La drôle de dame*, *Madame la conseillère théâtrale*. En tant que telle, elle est tantôt presque maternelle : ***Mère courage et ses enfants***, ***La grand-mère***, ***Toujours à l'écoute et disponible***, tantôt au contraire, complexe et distante ***Loin des yeux, loin du cœur***.

Les répondants assimilent ensuite le terme « FNCTA » à l'**activité théâtrale** elle-même : ***La scène c'est la vie***, ***Portes ouvertes sur le théâtre amateur***, ***Vivre pour jouer***, ***Théâtre pour tous***.

Puis, la notion de **collectif** apparait. Ainsi, sur le podium des propositions, on trouve trois fois le titre ***Rencontre(s)***, et, deux fois ex-æquo : ***Une grande famille*** et ***Tous en scène***. D'ailleurs, le terme le plus utilisé est « tous ». « Entraide », « rassemblement », « ensemble » sont des mots-clés, parfois joliment imagés : ***Le théâtre en partage***, ***L'aventure humaine***, ***Les gosses à Molière***.
Dans les trois cas, on ressent beaucoup d'affectif et d'émotionnel : le mot « passion » a été utilisé six fois, de même que le mot « amour/aimer ». Le mot « famille » apparait quatre fois. D'ailleurs, en famille tout n'est pas toujours simple « dis, papa, ça sert à quoi d'être fédéré ? ».

Les répondants sont également poètes ***Et si tu n'existais pas***, ***La mer est faite de gouttes d'eau***, ***Fais Nous Complices de Ton Ame***, ***L'espace des possibles***…
Si les titres donnés sont majoritairement positifs (***La belle découverte***, ***L'accompagnatrice***, ***La passion se diffuse***…), les critiques sont ironiques et piquantes : ***Les fausses confidences***, ***La mégère apprivoisée***, ***L'auréole de Narcisse***, ***Le vide intersidéral***, ***Engagez-vous, qu'ils disaient***.

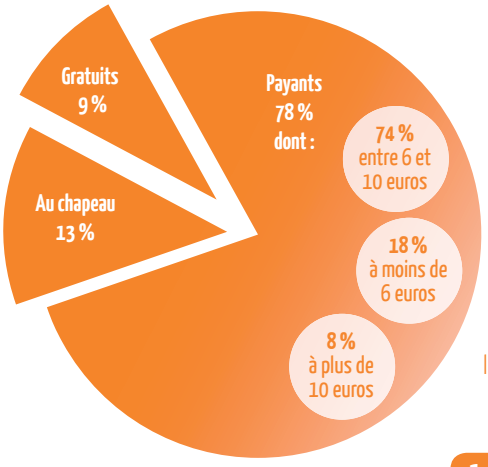
Pour résumer, la FNCTA c'est tout à la fois : l'accompagnement, la diversité, l'union, les contacts, les échanges et le fonctionnement clanique, le vieillissement, les relations défectueuses, l'éloignement.

Spectacles

1,76 spectacles montés en moyenne par compagnie

5,3 représentations données en moyenne par spectacle

10,2 représentations données en moyenne par troupe



465 compagnies répondantes ayant indiqué avoir joué cette saison ont également précisé leur nombre d'entrées. Le total donne 489 582. Par projection sur l'ensemble des 1647 compagnies FNCTA, l'estimation du nombre d'entrées global pour la saison s'élève à

1,7 million d'entrées

Budget des représentations

- ✔ Un quart des répondants situent le budget annuel de leurs représentations entre 500 et 1000 euros *(base : 404 répondants)*
- ✔ À la question « quels ont été vos 2 ou 3 postes budgétaires les plus importants ? », les répondants citent en premier lieu les droits d'auteur, suivis des décors et costumes *(base : 575 réponses, plusieurs réponses possibles)*
- ✔ 44 % des répondants disent toucher une subvention *(base : 599 répondants)*
- ✔ 68 % précisent bénéficier d'une autre forme de soutien, principalement prêt de salle *(base : 589 répondants)*

coup de projecteur

Rencontres et festivals

Une petite majorité (348/643) des compagnies répondantes disent avoir participé à un ou plusieurs festival(s). Pour cela, elles se sont déplacées essentiellement au sein de leur département puis région.

Les compagnies participent : 58 % des troupes participent à des festivals, à l'échelle départementale pour la plupart (38 %). Expérience très positive pour 70 % d'entre elles.

Les compagnies organisent : 28 % des troupes ont organisé un festival ou une rencontre en 2016/2017.

Qui aime bien châtie bien

« Si vous aviez des suggestions à faire pour que la FNCTA mène au mieux ses missions, ce serait… ? »

Dans la famille FNCTA, qui aime bien châtie bien : les difficultés ne s'expriment pas de manière négative ou agressive. Au contraire, les suggestions sont très constructives. Du besoin concret d'attention et d'aide pratique, jusqu'aux attentes générales quant à l'image ou aux missions de la FNCTA, les suggestions couvrent une ample gamme. Cela révèle la diversité des expériences et situations des répondants et de leur compagnie. Sachez d'ores et déjà que toutes ont été entendues.

La principale attente semble être celle d'une **plus grande proximité** : « Venez voir nos pièces », « Plus de présence sur le terrain », « davantage de proximité avec les comités départementaux », « plus de contact direct avec les troupes »… D'où deux pistes formulées :

- ✔ Développer les aides au réseau
- ✔ Créer et/ou multiplier les occasions de contacts inter-troupes

Les suggestions concernent ensuite **l'image et la notoriété** de la Fédération, son mode d'information et de communication :

- ✔ Diversifier les publics
- ✔ Préciser et rajeunir l'image
- ✔ Régionaliser les moyens et contenus

Puis viennent les demandes de **soutien pratique** (« créer des outils pour présenter une compagnie », « aider les troupes à trouver des lieux de jeu », « fiches sur la législation »…) **ou financier** (« aide pour les compagnies qui travaillent avec un metteur en scène pro », « libérer les festivals amateur de l'esprit financier »)…

Les répondants invitent par ailleurs la FNCTA à développer son rôle auprès des instances nationales (ex. : « alerter les pouvoirs publics sur les baisses de subventions », « s'exprimer clairement sur la politique culturelle »), régionales ou locales (« développer un partenariat avec l'éducation nationale », « organiser des rencontres avec les acteurs culturels », « fixer des objectifs communs avec les associations locales »). Ils lui suggèrent aussi de nouvelles **missions** : « faire connaitre le conte en tant qu'art de la parole », « œuvrer à la visibilité et à la reconnaissance du théâtre d'humour », « mener une vraie réflexion sur l'égalité hommes-femmes »…

Pour finir, les répondants se tournent vers l'avenir en souhaitant le **rajeunissement** de la Fédération : « davantage de jeunes dans les conseils d'administration », « favoriser le passage de génération au niveau des bénévoles », « donner des responsabilités aux jeunes au sein des troupes », « soutenir davantage les représentations des jeunes ».

Contacts en région

76,4 % des compagnies répondantes disent avoir été en contact avec les **collectivités et institutions locales ou services d'État** *(base : 623 répondants)*

Principalement dans le cadre de l'organisation des spectacles et des manifestations, puis du processus de subvention, puis pour finir des démarches "promotionnelles"

La mairie est l'interlocuteur le plus fréquemment cité par les répondants, et ce de façon très nette *(base 623 répondants, plusieurs réponses possibles)*

26,8 % déclarent avoir mis en place un partenariat avec d'autres interlocuteurs *(base : 328 répondants)*

→ Les partenariats mentionnés soulignent les liens entre théâtre amateur et **tissu associatif caritatif** (action citoyenne, sociale, solidaire)

61 % mentionnent avoir été en lien avec un **représentant local du réseau FNCTA**

→ Principalement dans le cadre des **Assemblées Générales** et des **actions de formation**

Formation

37 % des compagnies répondantes déclarent que des membres de leur association ont suivi une (ou plusieurs) formation(s) cette saison *(base : 240 répondants)*

Les formations recensées sont principalement, **à 42 %**, organisées par le réseau FNCTA national, régional et départemental *(base : 240 répondants, plusieurs réponses possibles)*
Autres : En dehors de la FNCTA : 24 %. Au sein de la compagnie : 20 %.
Au sein de la compagnie mais avec un intervenant extérieur : 14 %

Action jeunes

22.7 % des compagnies répondantes (146/643) déclarent avoir un ou plusieurs atelier(s) jeunes.

12.8 % des compagnies répondantes (82/643) déclarent avoir une troupe jeunes.

3,3 % des compagnies répondantes (21/643) déclarent avoir des jeunes de moins de 16 ans au conseil d'administration

Communication

Théâtre & Animation

Taux de lecture estimé à **54 %**
Outil jugé intéressant à **90 %**
Contenu jugé satisfaisant à **94 %**

Newsletter

Taux de lecture estimé à **43 %**
Outil jugé intéressant à **90 %**
Contenu jugé satisfaisant à **92 %**

On note un décalage entre le taux de lecture et le taux de satisfaction, pourquoi ?… On creuse l'année prochaine !

On continue…

Toutes ces données qualitatives et quantitatives ont été fortement utiles et c'est avec impatience que nous attendons les résultats de l'année prochaine. On compte sur vous !
Vous pourrez retrouver les résultats de cette enquête ainsi que les noms des pièces et des auteurs joués indiqués par les répondants pour la saison 2016-2017 sur le site internet de la FNCTA www.fncta.fr

Lire et jouer avec Mip et Lo

LES AUTEURS
Sous la direction
d'Anne-Claire Boumendil
Sylvain Tesson, Jean-Paul Alègre,
Stéphanie Tesson, Daphné Tesson,
Olivier Celik, Violaine Falletti

Nathan | L'avant-scène théâtre

L'avant-scène théâtre s'unit aux éditions Nathan pour **encourager et accompagner le passage de la lecture au jeu théâtral** auprès des enfants de 7 à 10 ans et **introduire le théâtre en classe, en atelier et à la maison.**

• Comment ?
Par le biais d'**une collection, « Lire et Jouer avec Mip et Lo », dédiée aux enfants et à leurs parents, au corps enseignant du Ce1 au Cm2 de même qu'aux professeurs et animateurs d'ateliers de lecture et de théâtre en milieux scolaires, associatifs ou cours privés**.

• « Lire et Jouer avec Mip et Lo », c'est quoi ?
« Lire et Jouer avec Mip et Lo » est une collection composée de 6 **histoires hautes en couleurs imaginées par des écrivains et dramaturges** qui permettent à l'enfant de lire et de prolonger le plaisir de la lecture en **jouant les histoires en classe, en atelier ou à la maison**.
Ces histoires sont ainsi suivies de **doubles pages sous forme de bandes dessinées pour jouer à deux**, et de **pages « Jouer à plusieurs » pour initier l'enfant au jeu et à la mise en scène de l'intégralité du texte lu**.
La collection invite alors le jeune lecteur à s'enrichir de tout ce qu'apporte le jeu et inscrit **le théâtre au cœur de la question du développement corporel, affectif, cognitif et social de l'enfant**.

>> À chaque album est associé un **guide pédagogique** destiné à l'intervenant adulte pour guider son travail autour des histoires en classe ou en atelier.

Mip et Lo, c'est qui ?
La première est la grande sœur, le second est le petit frère, **héros espiègles et débordant d'idées saugrenues que le lecteur retrouve d'histoire en histoire**, accompagnés de leurs parents, de leur chien Balzac, de Gustave, le chat philosophe et de bien d'autres personnages encore…

Découvrir
les extraits des albums
et des guides sur
enseignants.nathan.fr

Découvrir 6 albums pour lire et jouer et 6 guides pédagogiques à l'intention du maître et de l'intervenant théâtre pour s'emparer des histoires en classe ou en atelier :

Balzac en liberté, Sylvain Tesson
Un drôle de plongeon, Jean-Paul Alègre
La Loi du nez rouge, Stéphanie Tesson
Demandez le menu, Daphné Tesson
Un monstre dans la cheminée, Olivier Celik
La Fable du renardeau, Violaine Falletti

Extrait de pages de *Un drôle de plongeon* de **Jean-Paul Alègre**, illustrations de Adeline Pham

1

Mip et Lo sont dans leur chambre avec Gustave qui somnole dans son panier. Mip joue à la corde à sauter. Lo est assis par terre. Il porte des lunettes de plongée sur le front et observe méticuleusement un livre posé au sol.

: Hé, grande sœur !

: Lo, ne m'appelle pas grande sœur, s'il te plait ! Ça fait mièvre.

Lo fronce les sourcils.

: Heu… Ça veut dire quoi, mièvre ?

: Cela veut dire… En fait, je ne sais pas vraiment, mais je crois que ce n'est pas terrible.

: « Mièvre » ?

: Oui ! L'autre soir, j'ai entendu Papa qui disait : « Isaure, *darling*… », et Maman lui a répondu : « Arrête, Darwin, avec ces *"darling"*, ça fait mièvre. »

Lo se lève et se rapproche de Mip.

: Tu es sûre qu'elle ne voulait pas lui dire : « J'ai la fièvre », ou quelque chose comme ça ?

: Mais non ! C'était sur le ton : « Ta phrase, elle fait vieux jeu, quoi. »

: Vieux jeu ? Ça veut dire quoi exactement ?

Mip ne répond pas. Elle lâche sa corde à sauter et s'assoit près de son petit frère.

: Lo, je te connais, tu sais ! Tu auscultes ton livre de contes depuis une heure avec des lunettes de plongée sur le front, et je sens bien que tu as quelque chose à me dire !

Il sourit malicieusement.

: Tu as tout compris ! Je crois que j'ai une idée géniale !

Elle lui met ses lunettes sur le nez.

: Ah oui ? Tu comptes explorer le fond de la baignoire ? Ou… attraper des poissons avec une passoire ?

: Tu n'es pas drôle !

Tandis que Mip taquine son petit frère en essayant de lui retirer ses lunettes, un grand bruit retentit qui les fait sursauter. Les deux enfants se précipitent pour ouvrir la porte derrière laquelle ils découvrent Balzac, l'air abattu.

: Balzac ? Qu'est-ce qui t'arrive ?

: Je me suis cassé la gueule dans l'escalier.

: On ne dit pas « cassé la gueule », c'est très malpoli !

: Désolé, mais moi, je suis un chien, et j'ai une gueule et non une bouche, comme vous autres !

Jouer à deux !

Pour ce 1er jeu, l'un joue Mip, l'autre Lo.

Les deux enfants sont dans leur chambre. Lo essaie des postures de plongeon au-dessus d'un livre.
Pour figurer les pages déchirées, tu peux glisser dans le livre des vieux journaux.

Jouer à plusieurs !

Pour jouer *Un drôle de plongeon*, réunis tes camarades et prépare ton spectacle en cinq étapes.

1re ÉTAPE ⇨ Bien comprendre l'histoire

● **Choisis les bonnes réponses.**

Que font Mip et Lo au début de la pièce ?
- Mip saute à l'élastique et Lo dessine
- Mip joue à la corde à sauter et Lo lit un livre

Lo a mis ses lunettes de plongée parce qu'il a une idée en tête, laquelle ?
- Aller à la piscine
- Plonger dans un livre

Qui les enfants rencontrent-ils à l'intérieur ?
- Des inventeurs
- Des champions de natation

Pourquoi ressortent-ils rapidement du livre ?
- Parce qu'ils ont faim
- Parce qu'Isaure et Darwin les appellent

● **Lo veut « se plonger dans un livre ». Mais d'après toi, quand Isaure se plonge dans un livre, cela veut-il dire :**
- qu'elle saute dedans ?
- qu'elle lit avec plaisir et concentration ?

Un mot peut avoir plusieurs sens. Connais-tu d'autres expressions à ne pas prendre dans leur sens premier ?

2e ÉTAPE ⇨ Jouer les actions des personnages

● **Réfléchis à l'intention de chacun des personnages puis amuse-toi à jouer leurs répliques.**
- Associe chaque personnage à sa réplique et à l'action qui correspond.

Personnages	Répliques	Actions
A	a Bon, maintenant ça suffit. Tout le monde écoute l'idée de Lo.	1 ordonner
B	b Si on faisait ça, nous aussi ?!	2 proposer
C	c Je me suis cassé la gueule dans l'escalier.	3 tituber
D	d Balzac est vif et malin, mais c'est aussi un rustre, c'est de notoriété publique.	4 médire
E	e Et clic !... ils découpent ! Et clac !... ils cisaillent ! ...	5 chanter
F	f Pas le temps de vous parler. J'invente.	6 inventer
G	g Mip ? Lo ?	7 appeler
H	h Qu'est-ce que c'est que ce cataclysme ?	8 interroger

Solutions : Ag7 - Bd4 - Cf6 - Dh2 - Ea1 - Ff3 - Gh8 - He5

● **Dans une pièce de théâtre, tous les rôles sont importants : si chacun prend sa fonction à cœur, le spectacle sera réussi.**
- Quel rôle préfères-tu ?
- Quels personnages tes amis pourraient-ils jouer ?

Dernières parutions théâtrales

Art Et Comédie
Site : www.artcomedie.com

Élodie CHAMBON
Miaou-miaou
. 10 personnages (5h.- 5f.)
La maison de retraite pour pépé Louis « c'est non » ! Odile, son aide à domicile, invente donc un subterfuge pour lui permettre de rester chez lui et tout cela dans le dos de son fils unique. Seulement voilà, ils ne pouvaient pas prévoir que la belle-fille débarquerait dans la maison en compagnie de son jeune amant, dans l'intention d'y louer des chambres d'hôtes !

Patrick STEPHAN
Bière et Paix
. 8 personnages (4h.- 4f.)
Angélique, Ambrois, Innocent et Sacha viennent de gagner le gros lot au loto. Mais Sacha est victime d'un accident de voiture qui lui laisse une amnésie partielle : impossible de se souvenir de la cachette du ticket qu'il était seul à connaître. Il ne reste que quelques jours pour se manifester, mais il faut éviter la curiosité gênante de la factrice aux élans romanesques. Et pourquoi cet homme énigmatique qui semble bien connaître Sacha réapparait-il soudain ?

Librairie théâtrale
Site : www.librairie-theatrale.com

Marc CAMOLETTI
La bonne Anna
. 5 personnages (2h.- 3f.)
Bernard doit rejoindre Marseille le soir-même pour son travail. Sa femme en profite pour rendre visite à ses parents. Tous deux donnent congé à leur bonne, Anna, pour le week-end. Mais tout cela n'est qu'un prétexte et chacun, se croyant seul, revient dans l'appartement sans croiser les autres.

La bonne adresse
. 8 personnages (4h.- 4f.)
Jacqueline et Jeanne louent chacune une chambre chez Georgette, ancienne star de music hall - ce dont elle seule semble avoir le souvenir. Elles décident, le même jour, de rédiger une petite annonce. Georgette cherche un locataire, Jacqueline, la jeune peintre, cherche un modèle, Jeanne, un élève pour ses leçons de piano, et Marie-Louise, la bonne, cherche l'amour. Les annonces rédigées en abrégé sèment la confusion chez les candidats qui sont pourtant à la bonne adresse !

Lansman
Site : www.lansman.org

Sonia RISTIC
Pourvu qu'il pleuve
. 7 personnages (3h.- 4f.)
Une journée qui s'écoule dans un café parisien, depuis l'ouverture au petit matin jusqu'à la fermeture tard dans la nuit. Une journée qui pourrait être le condensé d'une année de vie dans ce lieu clos où le monde se réfléchirait comme dans un miroir. Dans ce microcosme où les univers buttent les uns contre les autres, le chœur des serveuses est aux prises avec la vaisselle, les commandes improbables mais aussi les questions existentielles. Elles passent de l'un à l'autre et dessinent sans le savoir les infimes glissements d'existences entremêlées qui vont basculer de manière dramatique.

Stanislas COTTON
La profondeur des forêts
. 4 personnages (3h.- 1f.)
Les nuits de Sirius sont hantées par un rêve singulier qui l'arrache au sommeil. Lors de ses insomnies, il tient d'étranges dialogues avec le fantôme de Tommy. Pourtant, chaque matin, il doit se lever comme si de rien n'était : une nouvelle vie commence pour lui. Il vient en effet de décrocher un boulot ; ce n'est pas facile de s'y mettre, mais il serre les dents. Il fait bientôt la connaissance de Zelda Rose, une collègue de travail. Tout pourrait être simple, mais ce serait compter sans le fantôme de Tommy... Dans nos sociétés, nos systèmes judiciaires laissent-ils une place à la rédemption ?

Caroline STELLA
Meute, une légende
. 5 personnages (3h.- 2f.)
Tout commence et finit à la Conche, une cité-dortoir improvisée dans les vestiges d'une ancienne ville portuaire, loin des lumières de la Riviera. Dans des habitations de fortune, Francky, Kala et Louis, trois jeunes que la société n'a en rien épargnés, ont reconstitué un semblant de famille pour se tenir chaud. Mais les attaques et les menaces du quotidien, tout comme le retour de Mano, un ancien de la Conche aux idées polies par la prison, vont peu à peu les faire glisser, par désespoir, vers l'irréparable.

Édouard Elvis BVOUMA
La poupée barbue
. 1 personnage (1h.)
Une adolescente s'est enfuie du camp de réfugiés où elle avait été recueillie pour rejoindre le jeune soldat qui l'a enlevée. Mais celui-ci reste étrangement silencieux. En attendant son réveil, elle lui raconte sa vie, ses peurs et ses rêves brisés. Dans un contexte de guerre civile, elle a été enlevée et enrôlée dans un groupe rebelle. Victime d'un viol collectif de la part des combattants de l'ethnie rivale le jour de son enlèvement, puis devenue le jouet sexuel du commandant de "son" groupe, elle a accouché en cachette et a essayé de tuer cet enfant avant de s'enfuir. Maintenant que la guerre est finie, la seule personne sur qui elle a encore l'espoir de pouvoir compter, c'est ce jeune garçon qui l'avait enlevée.

Alex LORETTE
Géographie de l'enfer
. 4 personnage (3h. - 1f.)
Une forêt profonde. Au fond de cette forêt, un chalet isolé où vit un trio improbable : Franck, JC et Leslie. Un soir, Franck ramène un homme qui a planté sa voiture dans un virage, non loin de là. Il porte un costume Gucci, des petites chaussures noires très classe. Contre l'avis de JC, Franck et Leslie invitent l'étranger à rester pour la nuit. Choc des cultures. Qu'est venu chercher ce jeune cadre plus très dynamique au fin fond de cette forêt humide ? Il semble tout posséder et ne plus rien désirer ; pour les trois autres, c'est juste l'inverse.

Carine LACROIX
Crayons de couleuvres
5 personnages (3h.- 2f.)
Cinq enfants, âgés de sept à neuf ans, se retrouvent dans "la jungle", un coin qu'ils se sont inventé à l'écart du lieu où jouent les autres, les biens élevés aux cheveux lisses. Cette jungle est leur refuge, là où ils s'amusent, dansent, se mettent à l'épreuve, se questionnent, tentent de comprendre le monde et de s'aimer. Leur principale préoccupation : le cap des onze ans, âge qui éparpillera leur enfance et les projettera du jour au lendemain dans un monde qu'ils redoutent, à l'opposé de leurs attentes.

Lise MARTIN
Les silences de Lou
. 5 personnages (3h.- 2f.), peut être jouée par un comédien et deux comédiennes
Lou n'a que trois ans. Si les mots et les images s'inscrivent dans son imaginaire d'enfant, elle n'arrive pas encore à s'exprimer clairement, surtout quand les adultes la pressent de questions. Quand le monde bascule dans un vacarme assourdissant et qu'elle se retrouve au centre du chaos, ses silences n'amusent plus personne.

De bois et de cendres
. 7 personnages (3h.- 4f.) + voix
Nicolas et Soraya s'étaient fait des promesses sous l'arbre bleu d'un très beau parc. Mais Soraya a mis fin à leur amour et Nicolas cherche à crier sa douleur. Comme il n'a pas les mots, le voilà prêt à suivre ceux qui lui promettent un autre monde...

Cécile MOUVET
Étendre ses branches sur le monde
. 6 personnages (3h.- 3f.)
Dans le pays de Lia, quand un enfant naît, la famille plante un arbre dans la cour de la maison. Très vite pourtant, elle remarque qu'il n'y a jamais qu'un arbre par maison. Un jour, sa maman disparaît. Tout le monde s'inquiète de son absence : le voisinage, mais aussi et surtout les Elagueurs officiels chargés de faire respecter la loi et de couper les branches superflues. Les rumeurs vont bon train.
Lorsque maman réapparaît, elle porte un grand couffin où gigote une petite sœur. Mais Lia comprend très vite que Méi, la nouvelle venue, n'aura aucune existence officielle, ne portera pas de nom, ne pourra pas aller à l'école ni paraître en public. C'est un lourd secret à porter.

Andréanne JOUBERT
La forêt des possibles
. 12 personnages (6h.- 6f.)
Dans le sous-sol d'une école primaire qui est devenu leur repère, quatre jeunes cachent un secret : Hortense, abandonnée dans ce lieu incongru. Les quatre amis en prennent soin et Hortense leur rend bien en protégeant leurs rêves et en les encourageant à être eux-mêmes. Cependant, un jour, un mauvais jour, on annonce que l'école a un problème : elle craque de partout. Lorsque le Directeur-en-personne fait entrer les Démolisseurs dans l'école pour évaluer la situation, il déclenche un véritable cataclysme. Nul ne sait ce qui va arriver : rénovation, transformation, déménagement ou... démolition ?

Nicolas BONNEAU
Inventaire 68
. 1 personnage (1h.)
1968. C'est bientôt le printemps. Entre la "première fois" dans une chambre de bonne, les Rolling Stones sur la platine vinyle, le Bal des vampires sur les écrans, la veste en tergal bleu électrique, les manifestations de rue, les contestations à la fac, les premières barricades, la méthode Ogino et les avortements clandestins, les ouvriers dans les amphis... Juliet, fille de bourgeois, et Pierrot, fils de prolo, tentent de s'aimer. La lutte des classes n'en a jamais fini.

Actes Sud papiers
Collection Heyoka Jeunesse
Site : www.actes-sud.fr

Marion AUBERT
L'odyssée
. 3 personnages (2h.- 1f.) + choeur
(Dès six ans) Télémaque attend le retour de son père Ulysse, parti pour un long voyage. La déesse Athéna veille sur l'enfant esseulé et lui laisse voir, comme à travers un rêve, les aventures de son père jusqu'à son retour auprès de Pénélope.

Koïne Éditions
Site : www.edition-koine.fr

Sarah PÈPE
Les roses blanches
. 14 personnages (8h.- 6f.)
Stéphane est un enfant heureux de rencontrer le nouvel amoureux de sa maman. Mais dans ses mots et sous son regard, la joie disparaît peu à peu face à la violence conjugale. On pourrait croire que cette place de témoin n'est pas dangereuse. Pourtant, sa vie durant, il devra affronter ses démons qui tentent de le précipiter dans le gouffre de la répétition du drame.

Divers auteurs (Claire BARRABES, Marie-Pierre CATTINO, Sarah PÈPE, Sabine REVILLET)
Embras(s)er la nuit
. 1 personnage (1f.) par pièce courte
« La femme dans l'espace public », vue par quatre autrices en quatre monologues, dans une double démarche artistique et pédagogique.

fiche pratique

Les accueils collectifs de mineurs
lors d'une manifestation avec hébergement

Les obligations de l'organisateur :

Tout organisateur d'accueil collectif de mineurs à caractère éducatif doit se conformer aux obligations suivantes :

- ✔ Déclarer l'accueil. Pour les accueils d'enfants de moins de 6 ans : demander l'autorisation auprès de la Direction Départementale de la cohésion sociale qui sollicitera l'avis du Préfet ;
- ✔ Rédiger un projet éducatif et un projet pédagogique ;
- ✔ Respecter des normes d'encadrement des mineurs ;
- ✔ Accueillir les mineurs dans des locaux aux normes réglementaires ;
- ✔ Respecter des conditions d'hygiène et de sécurité ;
- ✔ Avoir une assurance comprenant l'accueil de mineurs.

La déclaration

Pour organiser une manifestation avec accueil collectif en France concernant des participants mineurs, français ou étrangers, ou à l'étranger (avec des mineurs français), vous devez tout d'abord déclarer l'évènement auprès de la DDCS (Direction Départementale de la cohésion sociale) de votre département **au minimum 2 mois** avant le début. La DDCS a notamment en charge le contrôle de la qualité éducative des accueils de mineurs ainsi que de la sécurité physique et morale de ceux-ci.

Vous devez ensuite définir dans quelle catégorie se définit votre projet : les accueils avec hébergement ou sans hébergement.

Les accueils collectifs de mineurs avec hébergement

Lors d'un accueil avec hébergement, vous devez définir votre projet parmi ces 4 catégories de séjours :

- **Le séjour de vacances** (accueille au moins 7 enfants et/ou adolescents pour une durée minimale de 4 nuits consécutives.
- **Le séjour court** (accueille au moins 7 enfants et/ou adolescents pour une durée comprise entre 1 et 3 nuits).
- **Le séjour spécifique** (accueille au moins 7 enfants âgés d'au minimum 6 ans et ne peut être organisé que par des personnes morales dont l'objet est le développement d'activités particulières définies réglementairement comme les séjours sportifs, séjours linguistiques, séjours artistiques et culturels, rencontres européennes de jeunes et chantiers de jeunes).
- **Le séjour de vacances dans une famille** (accueille de 2 à 6 mineurs pour une durée minimale de 4 nuits.)

Pour en savoir plus : www.jeunes.gouv.fr

Vous devez également déclarer les locaux servant à héberger les mineurs auprès de la DDCS du lieu d'implantation !

Comment déclarer son projet ?

La déclaration se fait en ligne en deux temps sur le logiciel TAM (téléprocédure des accueils des mineurs) :

----> Dépôt de la fiche initiale **2 mois au moins avant** le début du projet.

----> Dépôt de la fiche complémentaire au plus tard **8 jours avant.**

Ce n'est qu'après le dépôt de votre fiche initiale que vous recevrez un numéro d'organisateur et que vous pourrez par la suite remplir le reste.
Concernant la fiche complémentaire, de nombreuses informations sur les animateurs du projet vous seront demandées. Assurez-vous d'avoir bien tous ces éléments avant de remplir cette partie !

fiche pratique

L'encadrement

L'accueil Collectif de mineur doit être placé sous la responsabilité d'un directeur, déclaré sur la fiche complémentaire.

Le nombre d'encadrants dépend du type d'accueil collectif.

Pour un projet ou une manifestation avec des mineurs, tous les participants adultes (animateurs ou/et encadrants, intervenants extérieurs et réguliers) doivent avoir un casier judiciaire vierge !

En effet c'est aux organisateurs de vérifier que les personnes prenant part à l'un des accueils n'ont pas fait l'objet d'une mesure administrative.

Pour demander un extrait de son casier judiciaire : www.cjn.justice.gouv.fr

Attention, tous les encadrants adultes ainsi que les jeunes mineurs doivent avoir été vaccinés contre la DTPOLIO (antidiphtérique, antitétanique et antipoliomyélitique.) Ils sont tenus de fournir un justificatif si demandé. A partir du 1er janvier 2020, les encadrants seront soumis aux 11 vaccins obligatoires. Les parents des mineurs devront envoyer une fiche sanitaire de liaison (voir fiche pratique dans l'espace licencié).

Définition des projets éducatifs et pédagogiques

✔ **Le projet éducatif :** Lors de la déclaration, tout organisateur est tenu de fournir son projet éducatif. Il s'agit d'un document qui décrit rapidement les grandes lignes de votre projet ainsi que l'organisation de la vie collective et des pratiques des diverses activités proposées. Il définit les objectifs de l'action éducative.

✔ **Le projet pédagogique :** il doit être rédigé par le responsable du projet et son équipe. Ce document doit décrire notamment la nature des activités proposées, la répartition des temps respectifs d'activité et de repos, les modalités de participation des jeunes et enfin les caractéristiques des locaux et des espaces utilisés.

Manifestation culturelle avec ou sans mineurs dans un lieu public, quelles démarches ?

----> **Demander l'autorisation à la mairie de la commune ou au Préfet où a lieu la manifestation !**

Suite à cette demande, il vous faudra remplir un formulaire de déclaration de manifestations sur le domaine public.
Dans ce document, un certain nombre d'informations sera demandé concernant le type de manifestation qui sera mis en place.
Il vous sera ensuite demandé de remplir précautionneusement une ou plusieurs notices de sécurité où seront précisées les mesures envisagées par les organisateurs en vue d'assurer la sécurité du public et des participants. Ces notices sont à remplir **dans un délai de deux mois avant la manifestation**.

----> **Prévenir les services de police municipale !**

Dans le cas où les services de polices sont mobilisés, les pouvoirs publics peuvent facturer la prestation.

Bon à savoir !

Concernant les manifestations de **moins de 1500 personnes**, le service d'ordre professionnel n'est pas obligatoire et la sécurité peut être limitée à l'existence d'un téléphone filaire à proximité.
Pour les manifestations concernant des rassemblements de **plus de 1500 personnes**, un service d'ordre professionnel est obligatoire.
Pour des manifestations rassemblant **plus de 5000 personnes** (ou 3000 personnes pour les rassemblements à risques), l'événement est considéré comme "un grand événement" et devra faire l'objet d'une déclaration en préfecture 4 mois avant.

Accessibilité

L'organisateur doit veiller à ce que l'ensemble des installations, structures et chapiteaux soient accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Entre autres :
----> L'accès aux sites, aux bâtiments par des rampes de 5% de pente maximum, mise en place de passage, de câbles…
----> L'accès à tous les équipements sanitaires, comptoirs (hauteur maximum 0,80 m)
----> Ressaut inférieur ou égal à 2 cm.
----> L'accès aux animations.
----> Toutes les circulations devront faire 1,40 m de largeur minimum.

Vigipirate !

Afin de garantir la sécurité du public dont l'organisateur de la manifestation a la responsabilité, il appartient à l'organisateur, en fonction du niveau du plan Vigipirate, de l'attractivité et de la sensibilité de l'évènement, de prévoir un dispositif de surveillance et de contrôle des accès.
Plus d'infos sur : www.gouvernement.fr/risques/le-citoyen-au-coeur-du-nouveau-dispositif-vigipirate

LOI n°2005-102 du 11 février 2005 Pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées.

Souscrire un contrat d'assurance garantissant les responsabilités (civiles et autres) auprès de la compagnie du choix de l'organisateur pour tous risques inhérents à la manifestation.

Fiche de lecture

1001

Maelström

● de Sebastian Vanderick

Texte chez l'auteur avant édition : werezeb@gmail.com

Durée variable / **Distribution** : 4 femmes - 4 hommes

Présenté par le Théâtre de l'Etincelle de Bruxelles dans le cadre des Estivades de Marche-en-Famenne en août 2018.

Argument : Jonathan Lebeau se réveille avec un mal de crâne épouvantable. Le studio qu'il occupe est complètement en désordre et il n'a que de très vagues souvenirs de ce qu'il a fait la veille. Sa journée commence par la visite de sa vieille voisine. Mais Jonathan est très loin d'imaginer que l'incursion de sa voisine ne sera que le début d'une journée interminable, où les problèmes iront en s'accumulant au fur et à mesure des visites de plus en plus inopportunes qu'il va recevoir… Un vrai maelström.

Remarque : Sur une idée de départ qui peut sembler banale, la pièce présente une galerie de personnages et de situations des plus inattendues… qui fait que l'on reste en « suspens » jusqu'au tomber de rideau. Une bonne comédie bien construite et équilibrée côté distribution.

Fiche de lecture

1002

Légende d'une vie

● de Stefan Zweig

Éditions Grasset

Durée : 1 h 30 / **Distribution** : 2 femmes - 2 hommes

Argument : Leonore, veuve du célèbre poète Karl Amadeus Franck a métamorphosé la maison familiale en un mausolée et transformé la vie du maître en légende avec la complicité de Bürstein, son biographe. Elle accueille une soirée destinée à présenter à la bonne société les premiers travaux d'écriture de son fils Friedrich, qu'elle destine à succéder à son père et qui nourrit les plus vives réticences vis-à-vis de ce projet. Avec les premiers invités arrive une femme, Maria, dont on comprend très vite qu'elle fut l'amour de jeunesse du grand écrivain, à qui il a écrit des dizaines de lettres enflammées et dédié une pièce de théâtre que tout le monde croyait perdue. La peur de ce passé s'empare de Leonore, qui y voit une menace. Elle exige de mettre l'impudente à la porte. Son hystérie sème le désarroi chez le descendant du grand homme, qui comprend qu'il vit depuis l'enfance dans le mensonge. Il se rend chez Maria pour connaître enfin la vérité sur son père, dont l'immense talent n'effaçait pas le caractère égoïste entièrement tourné vers son œuvre. Toute sa vie, Friedrich s'était vu commander de s'élever aussi haut que son illustre aîné. Il allait enfin pouvoir rayer « ce marbre sans fêlure » pour être lui.

Le style : Cette pièce en trois actes a été écrite en 1919. Chaque mot de ce texte, qui se lit comme une longue nouvelle dialoguée, est pesé, travaillé dans le sens de l'efficacité.

Remarque : La pièce a été jouée par la compagnie La Porte Ouverte (34) en juillet 2018, au 36e Festival National de Théâtre Amateur de Narbonne. *La légende d'une vie* de Stefan Zweig, poète, dramaturge et romancier, pièce inédite, a été jouée cette année à Paris au Théâtre du Lucernaire et est actuellement à l'affiche du Théâtre Montparnasse à Paris.

Fiche de lecture

1003

Moi aussi je suis Catherine Deneuve

● de Pierre Notte

Éditions l'Avant-Scène Théâtre (les Quatre Vents)

Durée 1 h 15 / **Distribution** : 4 personnages (3 femmes - 1 homme)

Style général : L'écriture de Pierre Notte est vive, serrée, rythmée.
Comédie dramatique, familiale et chantante ; une tragédie drôle, une forme de cabaret ou comédie musicale.
Les chansons organisent l'histoire, elles évoquent les souvenirs et deviennent un espace de vérité où l'inconscient du personnage s'exprime.

L'argument : D'un côté, une cuisine avec une table ; de l'autre, la cave avec son « petit cabaret ». L'une des femmes décide qu'elle est Catherine Deneuve ; la seconde se scarifie, se substitue à sa mère et se prend pour une chanteuse de cabaret. La mère rate son gâteau et le fils ne parle que pour corriger les fautes de français des autres. Plus loin plane le fantôme du père.

Les personnages : Chaque personnage cherche à exister et s'agite pour éviter de se perdre ; chacun veut être un autre de peur de n'être personne et vit sa folie entre chansonnettes et affrontements.

Le décor : Deux espaces : la cuisine où les conflits se manifestent et le cabaret (cave-refuge) où l'intimité des personnages s'exprime en chansons.

Remarque : Cette pièce a reçu en 2005 le prix de la Fondation Diane et Lucien Barrière, et en 2006 le Molière du meilleur spectacle privé.
La pièce a été jouée par Le Théâtre du Village (78) en avril 2018, lors du festival l'Humour en Poche de Villers-lès-Nancy.

Fiche de lecture

1004

Cortège(s)

● de Thierry Simon

Editions Lansman

Durée variable / **Distribution** : pour chœur de comédiens

L'argument : Marion a 17 ans, un amoureux, Reda, une grande amie, Yasmina. Lors d'une manifestation à Paris, son cœur s'arrête soudain de battre ; on ne parviendra pas à la réanimer. Le lieutenant Meurey doit annoncer la triste nouvelle à la mère complètement désemparée. Pour Reda, Yasmina et les autres élèves de sa classe, c'est l'incompréhension et la colère. Le proviseur Amblard essaie de trouver les mots justes pour faire face à l'événement. Une journaliste, Charlotte, cherche la vérité, au milieu de la folle instrumentalisation du décès par les médias. Le secrétaire général de la Préfecture, Ergouin, est en poste à Paris quand tout arrive… Du côté des pouvoirs publics, on cherche un bouc émissaire. Ce sera lui. Il sera muté dans les deux jours.

Le style : *Cortège(s)* est écrit pour un chœur de comédiens, « quel qu'en soit le nombre. » L'auteur a fait le choix d'un théâtre de récit ou d'adresse directe, entrecoupé de fragments de dialogues, qui doivent permettre d'aborder le plateau « comme une page blanche sur laquelle seront dessinés et projetés des fragments d'espaces, plans de rue, vidéo projections de témoignages, images de réseaux sociaux…»

Remarque : Une forme de spectacle de théâtre, où les corps sont en mouvement dans une énergie chorale du plateau, « qui rende compte des trajectoires singulières d'individus et de leurs inflexions et de tous ces cortège(s) que l'on forme pour rompre sa solitude et partager sa colère, sa peine, mais aussi, comme une consolation du monde. » (*Thierry Simon*).

■ Comédie ■ Tragédie ■ Suspense ■ Comédie dramatique ■ Drame ■ Jeunesse

ressource

Mascarille, la base de connaissance consacrée au théâtre de l'Antiquité à nos jours

Pour cette rentrée 2018, toutes les troupes affiliées à la FNCTA bénéficient d'un abonnement à Mascarille (inclus dans l'adhésion).

A l'image du facétieux personnage de la farce lyonnaise dont elle porte le nom, la base de données mascarille.fr (et son pendant iconographique mascarille.com) ne manque pas de ressort avec ses 30 ans d'âge, ni de ressources : 60 000 fiches à ce jour !

45 750 pièces de théâtre, 8 100 ouvrages sur le théâtre, 35 000 références d'éditions, 4 000 biographies d'auteurs, plus de 50 000 photos, pour s'immerger dans le bain bouillonnant du théâtre de l'Antiquité à nos jours !

Mascarille joue sur toutes les scènes, et devant tous les publics.
Si les utilisateurs de mascarille.fr sont amateurs ou professionnels, comédiens, metteurs en scène, étudiants, enseignants, chercheurs… **les compagnies d'amateurs restent parmi les destinataires privilégiés de la base.**

mascarille.fr est né d'une compagnie amateur adhérente de la FNCTA, le Théâtre de la Colline de Ste Foy-lès-Lyon, plus ancien que son grand frère parisien : il a fêté cette année ses 60 années d'existence. Emile Zeizig, metteur en scène et informaticien, en a pris la direction au décès de son fondateur Paul Fabre, un maître d'école passionné de théâtre.

1987 : Fabienne Simian, comédienne de la troupe, lance l'idée de répertorier les brouettées de pièces de théâtre du Théâtre de la Colline, qui sont régulièrement empruntées.
Emile Zeizig, informaticien, conçoit dans cette optique une base de données : mascarille.fr.
C'est bien grâce à son patient travail de saisie, dans les interstices d'une vie professionnelle bien remplie, que mascarille.fr s'est construit, fiche après fiche.

1990 : le fichier disponible sur CD rom est utilisé par la Librairie théâtrale, le Coupe Papier et présenté au Festival d'Avignon.

1998 : Emile Zeizig cède ses droits à la MJC de Ste Foy-lès-Lyon, tout en continuant à travailler sur la base.

2010 : Grâce à un financement conjoint de la Région Rhône-Alpes et de la MJC de Ste Foy-lès-Lyon, mascarille.fr est porté sur internet et devient un site consultable sur abonnement. Les contributions des utilisateurs servent exclusivement à l'hébergement du site et au financement du poste de documentaliste.

2013 : Coline, une première collaboratrice est embauchée, suivie par Nathalie en 2015.

Mascarille.fr permet à chaque compagnie d'élargir ses choix de répertoire :

- en fonction d'une distribution, d'un thème, d'un auteur, d'un pays, d'une période, d'une cible (jeune public par exemple)…
- De découvrir de nouvelles plumes de l'écriture dramatique contemporaine, certaines pas encore publiées mais déjà repérées par les principaux comités de lecture que Mascarille relaie auprès du public (Emile Zeizig est président du jury des Journées de Lyon, le plus important concours d'écriture dramatique francophone).
- d'étayer son travail de création avec des ouvrages spécialisés sur le thème, l'auteur, la scénographie, à travers des sélections de livres et d'articles.

Le projet est collaboratif, c'est-à-dire que chacun peut apporter sa pierre en ajoutant ses connaissances. Un clic sur les pages du site permet de proposer des corrections ou des compléments.

Si mascarille.fr reste une réalisation associative à but non lucratif, elle compte de prestigieux utilisateurs : La Bibliothèque Nationale de France, Beaubourg, Paris VIII, La BM de Lyon, L'ENSATT, Le Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, le conservatoire de Lyon, Montréal ou Aubenas, l'Ecole Normale Supérieure… **et désormais les 1660 compagnies affiliées à la FNCTA.**

FNCTA · FNCTA · FNCTA · FNCTA

www.fncta.fr

Théâtre & Animation est une publication semestrielle sur le théâtre amateur éditée par la FNCTA, diffusée à ses licenciés et disponible sur abonnement.
La FNCTA, fédération du théâtre amateur en France, est agréée Jeunesse et Éducation Populaire, et soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication.

Siège social : FNCTA - 12, rue de la Chaussée d'Antin - 75009 PARIS - Tél. 01 45 23 36 46 - Fax : 01 47 70 17 00 - **Site** : www.fncta.fr - **ISSN** : 03 98 0049 - Dépôt légal à parution.

Directeur de la publication : Patrick Schoenstein - **Comité de rédaction :** Marie-Noëlle Darmois, Gilles El Zaïm, Jean Duvert, Suzanne Heleine, Evelyne Baget.
Rédactrice en chef : Marine Cottens - E-mail : chargedemission@fncta.fr

Avec les contributions de : Suzy Dupont, Emile Zeizig, Danielle Pugnale, Sophie Gascon, Bertrand Petit, l'Avant-Scène Théâtre, Guy Dieppedalle, Antoine Camblor, Alain Baget.
Photo de couverture : Crédit photo : Marine Cottens. Un bulletin régional est encarté dans ce numéro pour les lecteurs des Unions Aquitaine, Auvergne et Est.

Conception et réalisation : Page Graphique - NANCY - 03 83 92 42 42 - **Imprimerie** : Est-Imprimerie - MOULINS-lès-METZ - 03 87 38 34 00
Tirage : 19 100 exemplaires - **Le numéro** : 4 € (Etranger 6 €) - **Abonnement annuel** : 7 € (Etranger 10 €)